



**HAL**  
open science

**”Le mobilier céramique”, in TOURNIER C., Mably, Zone Demi-Lieue Nord. Occupation diachronique en roannais : d’une fréquentation ancienne aux établissements ruraux antiques et médiévaux, Rapport final d’Opération d’Archéologie Préventive, Chaponnay, Archéodunum SAS, 2020, vol. 1 et 2, 93-108, 182-188.**

Amaury Gilles

► **To cite this version:**

Amaury Gilles. ”Le mobilier céramique”, in TOURNIER C., Mably, Zone Demi-Lieue Nord. Occupation diachronique en roannais : d’une fréquentation ancienne aux établissements ruraux antiques et médiévaux, Rapport final d’Opération d’Archéologie Préventive, Chaponnay, Archéodunum SAS, 2020, vol. 1 et 2, 93-108, 182-188.. [Rapport de recherche] Archeodunum SAS. 2020. halshs-03524314

**HAL Id: halshs-03524314**

**<https://shs.hal.science/halshs-03524314v1>**

Submitted on 10 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



### 4.1. Le mobilier céramique (A. Gilles)

#### 4.1.1. Présentation générale du corpus

Le mobilier céramique recueilli lors de la fouille des occupations rurales gallo-romaine et médiévale de Mably – Demi-Lieue représente un ensemble 4061 NR et 425 NMI issu de 24 structures.

En ce qui concerne l'état des collections et les catégories, les revêtements des sigillées et les engobes des céramiques peintes sont souvent très dégradés, ce qui ne facilite pas la détermination précise des catégories et l'origine des vases, notamment avec les cruches et autres vases de stockage pouvant employer des pâtes similaires. Ainsi, les fragments de panses décrits comme « claire calcaire » correspondent sans doute pour un grand nombre à des fragments de céramiques peintes, puisque les bords de types Périchon 16 dits aussi « bol de Roanne » présentent ce même type de pâte. De plus, les éléments de formes renvoyant à des cruches et des mortiers susceptibles de présenter ces mêmes caractéristiques, comme en région lyonnaise, sont quasiment absents.

Sur un total de 425 NMI, 344 proviennent de la structure **F1016**. 32 autres proviennent du puits **F2015**. Les autres structures livrent un mobilier beaucoup plus ténu.

D'un point de vue chronologique, ce corpus est principalement composé de céramiques antiques. Seize structures attribuées à la période médiévale livrent un ensemble de 304 NR et 35 NMI, une fois le mobilier assurément résiduel écarté.

Il faut aussi signaler la présence de mobilier de la fin du Second âge du Fer présent en position résiduelle dans des couches livrant du mobilier antique ou médiéval. Il s'agit là d'une différence importante avec les résultats du diagnostic qui avait livré des ensembles homogènes datés de La Tène D<sup>104</sup>. Ces lots provenaient néanmoins d'une zone qui se situe à l'est de l'emprise prescrite. Seule la fosse **F1028** livre du mobilier uniquement protohistorique. Cependant, il s'agit seulement de neuf fragments de céramique modelée, sans éléments de forme. Deux fragments de bois calcinés découverts dans le comblement de cette structure ont bénéficié d'une datation radiocarbone confirmant cette attribution chronologique. Les résultats permettent d'envisager un comblement au cours du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

On signalera également des fragments d'amphores italiques républicaines Dr. 1 dans le comblement du bâtiment excavé **F1016** daté du milieu du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., dans le puits **F2015** daté 15/20 – 50, dans la fosse **F2021** datée entre les années 15 av. et 30 apr. J.-C., ainsi que dans le radier **F1001** daté de l'époque médiévale.

104. Georges 2015

### 4.1.2. Méthodologie

Les céramiques ont été triées par catégorie technique au sein de trois grandes familles céramiques relatives aux trois usages principaux : céramiques fines ou vaisselle de table ; céramiques communes ou vases culinaires pour cuire, préparer, stocker ; amphores ou conteneurs destinés à transporter les denrées sur de longues distances. L'inventaire a été pratiqué selon les méthodes adoptées dans les publications consacrées à Lyon et à la région Rhône-Alpes<sup>105</sup>. Les céramiques communes bénéficient des apports des recherches collectives récentes mises en œuvre dans le cadre de l'ACR de l'UMR 5138 intitulée *Les céramiques communes d'époque romaine en Rhône-Alpes (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. – V<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.) : morphologie, techniques et diffusion*<sup>106</sup>. Dans cette étude, nous nous conformerons au classement des catégories techniques retenues collectivement dans le cadre de l'ACR et utilisées par la majorité des céramologues rhônalpins.

Pour les productions originaires de la Loire, la distinction fonctionnelle des vases n'est pas facilitée par la nature des pâtes puisque la vaisselle de table est, comme la vaisselle culinaire, le plus souvent produite dans une matrice non calcaire qui peut comporter des dégraissants plus ou moins grossiers.

On a ainsi utilisé pour les céramiques cuites en mode A, les appellations suivantes :

- » Claire : elle regroupe des céramiques à pâte beige épurée, souvent pulvérulente
- » Claire dégraissée (abrégé Cl.-Dégr.) : elle se distingue de la catégorie précédente par des dégraissants nettement visibles. La pâte est souvent légèrement pulvérulente.
- » Commune rouge pâle (abrégé TR pâle) : la pâte est réfractaire, dégraissée et présente une teinte beige/jaune à rose. Les fragments épais comportent un cœur gris.
- » Commune rouge (TR) : Cette catégorie est générique et proche de la précédente. La teinte des récipients est néanmoins plus sombre : orange, rouge à brun
- » Rouge grossière (TR grossière) : Cette appellation désigne une pâte observée uniquement sur les tessons médiévaux. Il s'agit de céramiques tournées avec un dégraissant sableux nettement visible en surface.

Pour les vases culinaires cuits en mode B, nous avons distingué les pâtes kaolinitiques (TG Kaol.), aisément identifiables par leur teinte gris bleuté et leur cœur blanc, des autres communes grises (TG). Comme pour les communes rouges, l'appellation de communes tournées grises grossières (TG gr.) désigne un groupe de pâte observé uniquement pour l'époque médiévale.

Les abréviations utilisées pour les céramiques fines et les amphores dans les inventaires n'exigent pas de définitions aussi précises puisqu'elles ont fait l'objet de nombreuses publications.

- » Sigillée du sud de la Gaule (TS SG) ; Sigillée du Centre (TS CG) ; Terra Nigra (TN) ; Paroi fine engobée (PF eng.) ; Paroi fine calcaire (PF calc.) ; non identifiée (Non id.)
- » Amphores hispaniques (HIS), gauloises (GAUL), lyonnaises (Lyon), italiques (ITA), régionales

Les méthodes de comptage adoptées, énoncées dans les actes du colloque du Mont-Beuvray consacré à la quantification des céramiques<sup>107</sup>, sont actuellement pratiquées sur l'ensemble de la région Rhône-Alpes. Il s'agit de compter le nombre de restes avant collage (NR) puis le nombre de bords après collage, sans pondération (NMI).

105. Batigne Vallet, Lemaître 2008, p.212-214

106. Batigne Vallet et al. 2014

107. Arcelin, Tuffreau-Libre 1998, p.13

Les dessins sont présentés à l'échelle 1/3, sauf mention contraire. À chacune des illustrations correspond une étiquette détaillant N° Fait, N° US, N° objet, la catégorie technique dont relève l'objet et un N° illustration unique. Le numéro d'objet mentionné est celui donné pour cet élément de bord au sein de son US d'origine. Il est mentionné dans l'inventaire général du mobilier céramique placé en annexe. Les éléments dessinés ont été isolés dans un sachet comportant le numéro d'objet et d'illustration afin d'être facilement retrouvés.

### 4.1.3. L'Antiquité

Le mobilier antique est réparti entre les structures **F1016**, **F2012**, **F2013**, **F2015**. Néanmoins, sur les 381 individus, 344 proviennent du bâtiment excavé **F1016** et 33 du puits **F2015**.

famille	catégorie	F1016		F2015		Total	
		NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI
Céramiques fines	Peinte?	592	2	25	0	617	2
	Terra Nigra	119	16	38	3	159	20
	Peinte	85	65	2	2	87	67
	Sigillée du sud de la Gaule	81	6	2	1	83	7
	Paroi fine calc.	3	1	0	0	3	1
	Sigillée du Centre non grésé	2	0	0	0	2	0
	Paroi fine engobée	1	0	0	0	1	0
	non id.	1	1	2	1	3	2
Total céramiques fines		884	91	69	7	955	99
Céramiques communes	Tournée rouge	1415	118	85	11	1532	129
	Tournée rouge pâle	392	31	21	1	422	33
	Tournée grise	221	48	50	4	280	53
	Grise kaolinitique	105	22	13	4	119	27
	Claire dégraissée	46	5	7	0	53	5
	Claire	44	28	12	2	57	30
	non id.	0	0	1	0	1	0
Total céramiques communes		2223	252	189	22	2464	277
Amphores	Lyonnaises	68	1	11	1	80	2
	Hispaniques	28	0	5	0	33	0
	Italiques	17	0	12	3	49	3
	Gauloises	14	0	1	0	15	0
	non id.	3	0	1	0	4	0
	Régionale	3	0	0	0	3	0
Total amphore		133	1	30	4	184	5
non id.		0	0	1	0	2	0
<b>Total général</b>		<b>3240</b>	<b>344</b>	<b>289</b>	<b>33</b>	<b>3605</b>	<b>381</b>

**Tableau 7 :** Répartition quantitative du mobilier céramique dans les structures F1016, F2015 et dans la totalité des structures antiques

La datation des structures s'appuie sur les faciès de l'agglomération de Roanne (Genin, Lavendhomme 1997), et les études intégrées à l'action collective de recherche « les céramiques communes en Rhône-Alpes »<sup>108</sup>.

108. Batigne Valler 2006

» 4.1.3.1. La fosse F1016 [Fig.39 à Fig.42]

Le riche ensemble céramique recueilli dans le comblement d'une fosse se rapporte au début de l'Empire romain. Il ne s'agit pas d'un dépotoir primaire puisque les vases sont très fragmentaires et le nombre de collages limité. La vaisselle de table (Tableau 8) est composée en large partie de productions locales et « régionales » - Peinte et Terra Nigra produites dans le département voisin de l'Allier. Les sigillées importées du sud de la Gaule n'assurent qu'un complément ponctuel à ces sources d'approvisionnement.

catégorie	forme	type	NMI
Peinte	Coupe	Périchon 16	65
Terra Nigra	Plat	à gorge interne	1
		à l. débordante plate	1
		à l. quadrangulaire aplatie (Menez 8)	10
		à l. triangulaire	2
	Menez 33, var. massive	1	
	Non id.	non id.	1
Sigillée du sud de la Gaule	Coupelle	Drag. 24/25	4
		Drag. 27	0
	Plat	Drag. 15/17a	1
		Drag. 18R	1
Peinte?	Non id.	non id.	2
PF calc	Bol	Bertrand 7?	1
Sigillée du Centre non grésé	Coupelle	Drag. 27	0
non id.			1
Total			91

Tableau 8 : Répartition quantitative par catégories, formes et types des céramiques fines issues de la fosse F1016 (en NMI).

Les plats sont pour la plupart réalisés en Terra Nigra<sup>109</sup>. Les plus nombreux sont de type Menez 8/14 et présentent une lèvre quadrangulaire aplatie [Fig.39, n° 4]. On note également des types inspirés du répertoire de la sigillée italique doté d'une lèvre triangulaire [Fig.39, n° 5] ou bien massive aplatie M. 40/43 [Fig.39, n° 6]. Un dernier présente une lèvre débordante inclinée de profil triangulaire proche du type M. 8 [Fig.39, n° 7].

La sigillée du sud de la Gaule vient compléter le répertoire avec un plat Drag. 15/17 [Fig.39, n° 3], un second de type Drag. 18R si l'on en juge par son profil. Néanmoins, le décor guilloché a totalement disparu du fait de l'érosion des surfaces. Quatre coupelles Drag. 24/25, dont une comportant une estampille que l'on peut rattacher au potier Primus I<sup>110</sup>, et le fond d'une cinquième de type Drag. 27 s'ajoutent à ce lot.

Une large part de la vaisselle de table correspond à des coupes de type Périchon 16 en céramique peinte. On en dénombre 65 [Fig.39, n° 8-10]. S'il existe quelques nuances dans les diamètres de ces vases, ils sont dans l'ensemble importants. Leur pâte est beige et fine. Les surfaces sont largement dégradées par l'acidité du sédiment. Ainsi, on relève les mêmes caractéristiques techniques sur d'autres formes [Fig.39, n° 11-14], mais qui semblent se rapprocher morphologiquement de vases en céramiques communes dédiés au stockage. Un bord en céramique en paroi fine n'a pas été précisément identifié. Il pourrait s'agir du type Bertrand 7<sup>111</sup>.

Il faut enfin signaler un fond de coupelle Drag. 27 en sigillée non grésée provenant des ateliers du Centre.

109. Menez 1985

110. Hartley, Dickinson 2011

111. Bertrand 2005

Parmi les céramiques communes, les céramiques à pâte claire (Tableau 9) présentent une pâte similaire à celle observée sur les bols en céramique peinte. Aussi la répartition des fragments de panses est-elle à considérer avec prudence.

catégorie	forme	type	III.	NMI
Claire	Cruche	à l. en bandeau	Pl. 1 n° 11-12	2
		à l. en bandeau strié	Pl. 1 n° 13-14	3
	Gobelet	non id.	Pl. 1 n° 16	1
	Jatte?	à l. en bandeau et gorge supérieure	-	12
	Non id.	non id.	-	3
	Pot	à col côtelé	Pl. 1 n° 17	1
		à col mouluré et guilloché	-	2
		à l. déversée et col moulurée	-	2
		non id.	-	1
Non id.	à l. déversée et gorge interne	-	1	
Claire dégraissée	Cruche	à l. en bandeau strié	Pl. 1 n° 15	3
		à collerette et l. en bourrelet	Pl. 1 n° 18	2
Tournée rouge	couvercle	à bord en bandeau	-	1
		à bord épaissi	Pl. 3 n° 8	2
		à bord simple	Pl. 3 n° 9	1
	Jatte	à bord vertical et gorge externe	Pl. 3 n° 1	1
		à gorge externe	Pl. 3 n° 5	2
		de grande taille à l. évasée	Pl. 2 n° 15	1
		de grande taille, l. débordante large	Pl. 2 n° 11-13	19
		à bord en bandeau mouluré	Pl. 3 n° 2	1
	Marmite	à l. déversée et gorge supérieure	Pl. 3 n° 6	1
	non id.	lèvre débordante	-	1
		l. débordante aplatie	-	1
		l. verticale	-	1
		non id.	-	5
	Pichet?	à col tronconique et lèvre déversée	Pl. 3 n° 7	1
	Pot	à l. débordante lisse	-	1
		à l. déversée moulurée	Pl. 2 n° 6-7	2
		à l. moulurée	Pl. 2 n° 1-4	74
Pot de stockage	à l. triangulaire et gorge interne	Pl. 2 n° 10	1	
	de grande taille à l. évasée	Pl. 2 n° 8-9	2	
Tournée rouge pâle	Gobelet	ovoïde à lèvre déversée	Pl. 1 n° 19	1
	Jatte	à bord rentrant mouluré	Pl. 2 n° 14	1
		à gorge externe	-	1
		à l. débordante	-	1
		de grande taille évasée à lèvre débordante moulurée	Pl. 3 n° 4	2
		non id.	-	1
		à bord en bandeau mouluré	Pl. 3 n° 3	1
	Non id.		Pl. 1 n° 23	1
	Non id.		-	6
	Pot	à col côtelé	Pl. 1 n° 20-21	2
		à col et lèvre moulurée	-	1
		à l. moulurée	-	7
		à lèvre moulurée	-	1
		à lèvre oblique	Pl. 2 n° 5	3
Pot à cuire	à lèvre déversée	-	1	
Pichet ?	à l. déversée et gorge interne	Pl. 1 n° 22	1	

**Tableau 9 :** Répartition quantitative par catégories, formes et types des céramiques communes cuites en mode A issues de la fosse F1016 (en NMI).

Cette catégorie comprend des cruches, des pots et des jattes. Les cruches comportent des lèvres en bandeau [Fig.39, n° 11-12], parfois striées [Fig.39, n° 13-15].

Douze jattes à lèvre à bandeau et gorge supérieure ne sont pas illustrées en raison de leur état de fragmentation. La forme est identifiée grâce à la singularité du profil du bord. Ce type est connu à la Pacaudière au milieu du I<sup>er</sup> siècle<sup>112</sup>. On relève aussi cette pâte sur un gobelet ou petit pot non identifié à col tronconique cannelé [Fig.39, n° 16], et sur des pots à col côtelé [Fig.39, n° 17] ainsi que sur une lèvre déversée munie d'une gorge interne.

La pâte d'un mortier à collerette et lèvre en bourrelet [Fig.39, n° 18] se distingue de cette série et semble calcaire.

La frontière entre les céramiques que nous avons classées comme « claires » et comme « réfractaires de mode A et pâles » n'est pas évidente. Le second groupe se distingue par un dégraissant plus grossier.

Un petit pot ou gobelet à lèvre déversée [Fig.39, n° 19], deux pots à col côtelé [Fig.39, n° 20-21] ou encore deux vases lèvre déversée [Fig.39, n° 22], dont la transition lèvre/col est soulignée d'une moulure, présentent des pâtes relativement fines qui semblent incompatibles avec un usage culinaire.

Pour classer les céramiques à pâte plus grossière, nous avons distingué deux groupes. Un premier présentant des pâtes très claires beige/orange avec parfois un cœur rose/gris et un second regroupant des vases dont la pâte a une teinte orange à brune. On constate le plus souvent qu'un même type peut relever des deux groupes.

Les pots à lèvre moulurée sont les plus fréquents. Ce type est hérité des pots laténiens du type « Besançon » [Tableau 10]. Neuf sont de teinte plutôt pâle, alors que 73 sont de teinte sombre [Fig.40, n° 1, 3, 4]. Les exemplaires de plus faible diamètre montrent une lèvre déversée [Fig.40, n° 5-7]. Ils sont au nombre de quatre. Une lèvre débordante lisse se rapporte à un pot de type non identifié précisément.

On enregistre deux pots de stockage à lèvre évasée [Fig.40, n° 8-9], un vase à lèvre triangulaire et gorge interne [Fig.40, n° 10]. Dix-neuf bords larges débordants sont pour la plupart très fragmentaires et il n'est pas aisé de les attribuer à de grands pots de stockage ou à des jattes de grand diamètre [Fig.40, n° 11-13]. C'est cette dernière hypothèse que nous retenons.

En effet, les jattes tronconiques comportent également de très grands diamètres. Le type à lèvre triangulaire moulurée est représenté au sein des deux groupes de pâte signalés plus haut [Fig.40, n° 14-15] à un exemplaire chacun. On dénombre un individu à lèvre verticale et gorge externe [Fig.41, n° 1], deux à bord en bandeau mouluré [Fig.41, n° 2-3], une à lèvre débordante, une à lèvre débordante moulurée [Fig.41, n° 4] et trois à gorge externe [Fig.41, n° 5]. Une marmite est caractérisée par une lèvre déversée à gorge supérieure [Fig.41, n° 6].

Un vase à col tronconique et lèvre déversée [Fig.41, n° 7] présente un diamètre réduit et a donc été interprété comme un pichet plutôt qu'un pot. Avec quatre individus, les couvercles sont en nombre restreint. Ils présentent des rebords en bandeau, épaissi [Fig.41, n° 8] ou simple [Fig.41, n° 9].

112. Batigne Vallet 2006, la Pacaudière, ensemble II n° 55

catégorie	forme	type	III.	NMI
Tournée grise	Godet?	caréné à collerette	Pl. 3 n° 15	1
	Jatte	à bord rentrant mouluré	-	1
		évasée massive	Pl. 3 n° 17	1
		non id.	-	1
	Marmite	à collerette courte	Pl. 3 n° 18-19	2
		à lèvre bourrelet	Pl. 3 n° 20	1
	Non id.	à lèvre bourrelet	-	3
		bord courbe à tenon décoratif	Pl. 3 n° 16	1
		non id.	-	4
	Pot	à col court et lèvre quadrangulaire	Pl. 3 n° 10	7
		à col et l. déversée	-	5
		à col et lèvre déversée	Pl. 3 n° 11-12	2
		à col tronconique et lèvre déversée	Pl. 3 n° 13	1
		à l. moulurée	-	15
sans col et l. déversée		Pl. 3 n° 14	3	
Grise kaolinitique	Jatte	à bord rentrant mouluré	-	1
		évasée à lèvre verticale	Pl. 4 n° 6	1
		hémisphérique à lèvre pendante	Pl. 4 n° 5	4
	Marmite	à collerette	-	2
	Non id.	non id.	-	4
	Pichet	à col tronconique et lèvre déversée	Pl. 4 n° 7	1
	Pot	à col tronconique et lèvre déversée en bandeau	Pl. 4 n° 1-2	2
		à col tronconique moulurée	Pl. 4 n° 3	1
		à épaule carénée	Pl. 4 n° 4	1
non id.		-	5	

**Tableau 10 :** Répartition quantitative par catégories, formes et types des céramiques communes cuites en mode B issues du bâtiment excavé F1016 (en NMI).

Les céramiques communes tournées grises sont en majorité des pots [33 ex.]. Ils se déclinent sous les morphologies suivantes :

- » à col court et lèvre quadrangulaire, 7 NMI [Fig.41, n° 10]
- » à col et lèvre déversée, 7 NMI [Fig.41, n° 11-12]
- » à lèvre moulurée similaire à celle présentée pour les communes cuites en mode A, 15 NMI
- » à col tronconique et lèvre déversée [Fig.41, n° 13], 1 NMI
- » sans col et lèvre déversée [Fig.41, n° 14], 3 NMI.

Un vase caréné à collerette n'a pas été identifié précisément [Fig.41, n° 15]. Les jattes restent minoritaires en regard des exemplaires cuits en mode A. On en dénombre trois, une à bord rentrant mouluré, une à bord évasé massif [Fig.41, n° 16] et une dernière non identifiée. Un bord courbe décoré d'un tenon vertical pourrait également se rapporter à une jatte [Fig.41, n° 17].

Trois marmites viennent compléter la batterie de cuisine. Il s'agit de deux marmites à collerette [Fig.41, n° 17-18] et d'une troisième à lèvre en bourrelet [Fig.41, n° 20].

Au sein des céramiques culinaires cuites en mode B, on distingue plusieurs vases comportant une pâte kaolinitique proche des Terra Nigra. Les vases sont répartis entre neuf pots, six jattes, deux marmites, un pichet et quatre individus non identifiés.

Le faible effectif ne permet pas de déterminer des types plus fréquents que d'autres. On enregistre deux pots à col tronconique et lèvre déversée en bandeau [Fig.42, n° 1-2], un pot à col tronconique

mouluré [Fig.42, n° 3], un pot à épaule carénée [Fig.42, n° 4] et cinq non identifiés. Quatre jattes possèdent une panse hémisphérique et une lèvre pendante [Fig.42, n° 5], une autre comporte une lèvre verticale [Fig.42, n° 6], tandis que la dernière est dotée d'un bord rentrant mouluré. Deux marmites à collerette, un pichet à col tronconique et lèvre déversée [Fig.42, n° 7] et quatre bords non identifiés achèvent cet inventaire.

Les amphores sont mal représentées. On note quelques fragments de panses d'amphore à huile Dr. 20 et d'amphore de Gaule Narbonnaise. Un pied d'amphore italique Dr. 1 ou 2/4, massif, possède une pâte orange en surface et grise à cœur. Le pied a été découpé sans doute pour améliorer sa stabilité. Une anse et une épaule se rapportent à deux amphores républicaines Dr. 1. Ces amphores sont en position résiduelles. Un fond témoigne de l'importation d'une amphore à huile lyonnaise imitant le type Dr. 20 [pl. 4 n° 8]. Un bord [pl. 4 n° 9] et une anse appartiennent à une amphore Lyon 3b imitant les amphores à salaisons hispaniques Dr. 9<sup>113</sup>.

Un fond en bouton d'amphore Dr. 2/4 présente une pâte beige/blanche riche en chamotte. Son origine n'a pas pu être déterminée. Deux anses à sillon médian [L. 51 mm], non identifiées, montrent une pâte orangée sableuse et un cœur gris. La forme semble s'inspirer du type Dr. 2/4. La pâte pourrait être d'origine locale. Une production de ce type est connue à Roanne, Rue de Charlieu<sup>114</sup>.

#### *Discussion et proposition de datation*

Le faciès des céramiques fines renvoie au milieu du I<sup>er</sup> siècle, date à laquelle apparaît le type Drag. 18R. L'abondance des *terra nigra* s'accorde bien avec une datation durant les décennies centrales [30-70] du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.<sup>115</sup>. À Roanne, c'est à cette période que cette production est la mieux représentée<sup>116</sup>. Le répertoire des céramiques communes trouve également des parallèles dans le mobilier roannais et dans le proche atelier fouillé à Mably – Bonvert<sup>117</sup>.

Les cruches à lèvre en bandeau [Fig.39, n° 11-15] figurent dans les productions roannaises de l'atelier situé boulevard de Belgique au milieu du I<sup>er</sup> siècle<sup>118</sup> et dans l'atelier de Mably – Bonvert<sup>119</sup> actif à partir de la fin du I<sup>er</sup> siècle. Les pots à col mouluré [Fig.39, n° 16-17, 19-20] à pâte fine sont connus dans la production de Bonvert<sup>120</sup> et dans les ateliers roannais datés entre 30 et 70 apr. J.-C.<sup>121</sup>.

Au sein des céramiques culinaires, le pot à lèvre moulurée [Fig.40, n° 1, 3, 4-7] correspond au type le plus courant dans la Loire entre l'époque augustéenne<sup>122</sup> et le II<sup>e</sup> siècle<sup>123</sup>. Les marmites à collerette [Fig.41, n° 18-19] observent la même longévité<sup>124</sup>. Une production est connue à Roanne – Centre Pierre Mendès France<sup>125</sup>, mais leur lieu de production est plus incertain. La marmite à lèvre déversée à gorge supérieure [Fig.41, n° 6], moins fréquente est aussi répertoriée dès le changement d'ère<sup>126</sup>.

113. Desbat, Dangréaux 1997

114. Batigne Vallet et al., à paraître ; Dumoulin 1997, p.85, fig. 5 type 3.2

115. Polak 2000

116. Genin, Lavendhomme 1997, p.94-95

117. Delhoofs et al. 2016

118. Dumoulin 1997, type 1.7

119. Delhoofs et al. 2016, vol.3, pl. 741

120. Delhoofs et al. 2016, vol.3, pl. 742

121. Batigne Vallet et al., à paraître ; Batigne Vallet 2006, type II.A.37

122. Genin, Lavendhomme 1997, Horizon 6, pl. 14 n° 13-14 ; Pl. 15 n° 20 ; Pl. 16 n° 22-24

123. *Ibid.*, pl. 86, 3-4

124. *Ibid.*, pl. 14 n° 13-14 ; Pl. 15 n° 20 ; Pl. 16 n° 22-24

125. Argant 2013 ; Batigne Vallet et al., à paraître

126. *Ibid.*, pl. 14 n° 11

La marmite à lèvres en bourrelet [Fig.41, n° 20]<sup>127</sup> semble néanmoins plus tardive, celle-ci n'étant pas répertoriée avant l'époque flavienne<sup>128</sup>.

On trouve dès l'époque augustéenne<sup>129</sup> de grands vases de stockage à lèvres triangulaire et gorge interne [Fig.40, n° 10]. Des pots de stockage à lèvres évasées [Fig.40, n° 8-9] sont fréquents dans la Loire dès les années 30<sup>130</sup>. Leur production est relevée dans l'atelier de la rue de Charlieu à Roanne<sup>131</sup> et à dans celui de la Malaudière à la Pacaudière<sup>132</sup>.

Les jattes de grande taille à lèvres débordante large<sup>133</sup> sont répertoriées dans la production des ateliers roannais, Boulevard de Belgique dès 30-70<sup>134</sup>, mais aussi dans celui de Mably – Bonvert et de la Malaudière à la Pacaudière. Le type est connu à Roanne dans les horizons 8<sup>135</sup> et 9<sup>136</sup>. Il est également répertorié jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> siècle<sup>137</sup>, ainsi qu'à Feurs — le Rozier vers 110/160<sup>138</sup> et à Riorges — rue Pierre Dubreuil 150/180<sup>139</sup>.

Les jattes tronconiques à lèvres triangulaire moulurée [Fig.40, n° 14-15]<sup>140</sup> sont connues dès les années 30-70<sup>141</sup> et figurent parmi la production de l'atelier Rue de Charlieu<sup>142</sup>. Ces exemplaires n'ont pas l'aspect très débordant que l'on peut observer dans de nombreux ateliers ligériens et visibles sur d'autres objets de ce lot [Fig.41, n° 4]. Ce profil semble fréquent durant les décennies centrales du I<sup>er</sup> siècle<sup>143</sup>. Cette gorge creusée sous la lèvre est aussi visible sur un exemplaire à lèvres en bourrelet [Fig.41, n° 5]. On observe des formes assez proches dans l'horizon 8 de Roanne<sup>144</sup>.

Les deux jattes à bord en bandeau mouluré [Fig.41, n° 2-3] correspondent à un type très répandu dans la Loire et dans le Puy-de-Dôme entre le milieu du I<sup>er</sup> et le III<sup>e</sup> siècle<sup>145</sup>.

La jatte à lèvres verticale et gorge externe [Fig.41, n° 1] peut être rapprochée du même type et est observée dans les horizons 8 et 9 de Roanne<sup>146</sup>. La morphologie est identique aux écuelles produites en céramique grise fine.

Aux côtés de ces types emblématiques du répertoire ligérien, on note quelques profils un peu moins fréquents. Le pot à lèvres en bourrelet [Fig.41, n° 12] peut être rapproché d'exemplaires comparables au milieu du I<sup>er</sup> siècle<sup>147</sup>. Les profils à col tronconique et lèvres déversées [Fig.41, n° 14] ou à col mouluré et lèvres déversées [Fig.41, n° 13] sont répertoriés à cette même période<sup>148</sup>. Nous n'avons pas trouvé de parallèle pour le motif de téton appliqué sur le bord d'une jatte ou plat à bord rentrant [Fig.41, n° 16]. L'ensemble du faciès renvoie aux décennies centrales du I<sup>er</sup> siècle. Si l'on se base sur les céramiques

127. Batigne Vallet 2006, type II.B.34

128. Genin, Lavendhomme 1997, Horizon 9, pl. 78 n° 9

129. *Ibid.*, pl. 19 n° 2 ; pl. 19 n° 3

130. Batigne Vallet 2006, type II.A.38

131. Dumoulin 1997, type 2.12

132. Batigne Vallet et al., à paraître

133. Batigne Vallet 2006, type II.G.36

134. Dumoulin 1997, type 2.5

135. Genin, Lavendhomme 1997, pl. 68 n° 18

136. *Ibid.* pl. 81 n° 2

137. Dumoulin 2007, F33, pl. 83 n° 8 ; ateliers milieu I<sup>er</sup> siècle pl. 91 n° 2, 92 n° 3-4 ; vers 190/III<sup>e</sup> s. F47, pl. 115 n° 7 ; 116 n° 22

138. Dumoulin 2007, pl. 120, n° 4

139. Dumoulin 2007, pl. 144, n° 2

140. Batigne Vallet 2006, type II.G.37

141. Genin, Lavendhomme 1997, Horizon 8, pl. 60 n° 3

142. Dumoulin 1997, type 2.7

143. Genin, Lavendhomme 1997, Horizon 8, pl. 70 n° 4-12

144. Genin, Lavendhomme 1997, Pl. 47 n° 1

145. Batigne Vallet 2006, type II.G.31

146. Genin, Lavendhomme 1997, Horizon 8, pl. 70 n° 16, pl. 78 n° 7

147. *Ibid.*, pl. 40 n° 12

148. *Ibid.* pl. 46

fines, le TPQ est placé au milieu du I<sup>er</sup> siècle. On note néanmoins la présence d'un bord de marmite à lèvre en bourrelet qui semble apparaître durant l'époque flavienne, ce qui repousserait le TPQ vers 70.

#### » 4.1.3.2. *Le puits F2015*

Le faciès est assez proche de celui observé dans la structure **F1016**. Le matériel est là encore assez fragmentaire [Fig.42].

Un plat à pâte claire est apparenté au type Menez 22/27 en Terra Nigra [Fig.42, n° 11]. Le reste de la vaisselle de table est composé d'un plat à lèvre quadrangulaire et gorge supérieure Menez 40/43 [Fig.42, n° 10], d'un second à lèvre débordante plate Menez 7 en Terra Nigra, d'une coupelle Drag. 24/25 en sigillée du sud de la Gaule, d'une coupe Périchon 16 et d'une forme haute à lèvre déversée en céramique peinte.

Une cruche à lèvre en bandeau en céramique claire accompagne la vaisselle de table. Il faut également mentionner une cruche à deux anses à pâte réfractaire cuite en mode A et de teinte pâle. Elle est dérivée du type G2 [Fig.42, n° 16]. Les vases à verser sont complétés par un pichet en commune grise à pâte kaolinitique [Fig.42, n° 15]. Les pots sont majoritairement cuits en mode A. Les deux exemplaires cuits en mode B correspondent à un pot à col tronconique et lèvre déversée et un second massif à col court et lèvre débordante [Fig.42, n° 13] sans doute destiné au stockage des denrées. Les pots cuits en mode A sont principalement dotés d'une lèvre moulurée [4 ex.]. Le premier possède un profil proche d'un exemplaire daté des années 30-70 à Roanne<sup>149</sup>. Le second comporte une lèvre en bandeau à gorge supérieure très fragmentaire dont la pâte est comparable aux productions médiévales.

Une jatte à gorges externes présente une pâte grise kaolinitique. Les autres jattes sont cuites en mode A. Une première comporte une lèvre débordante moulurée. La seconde correspond au type à lèvre débordante de grande taille. La dernière est non identifiable.

Un bord en bourrelet présente une pâte d'amphore lyonnaise, mais son type n'est pas assuré. On relève des fragments d'amphores de la vallée du Guadalquivir (Dr. 20 ou Ha. 70) et d'amphore gauloise. Les éléments de formes renvoient à des conteneurs italiques de type Dr. 1 en position résiduelle<sup>150</sup>. Ils proviennent tous de l'US2015.6. On enregistre un bord de Dr. 1B (H. 56 mm, l. 23 mm, incl. 58 mm) et un second de type Dr. 1A (l. 31 mm, incl. 36,5 mm ; H. 35 mm) [Fig.42, n° 17].

#### *Proposition de datation*

Des incertitudes subsistent concernant la chronologie du comblement de cette structure. Un bord très fragmentaire issu de l'US2015.5, soit l'US la plus profonde atteinte et ayant livré du mobilier, s'apparente aux productions médiévales. Sa conservation laisse néanmoins quelques doutes sur son identification.

Si l'on fait abstraction de cet élément, on peut dater cet ensemble au plus tôt des années 15/20 apr. J.-C. si l'on se fonde sur la typologie de la céramique sigillée, mais cette datation peut sans doute être élargie, par prudence, à la période 15/20-50 apr. J.-C., période à laquelle la Terra Nigra connaît sa diffusion maximale dans la région de Roanne<sup>151</sup>. L'association des types Menez 22/27, Menez 40/42<sup>152</sup> et d'un gobelet de type Beuvray nous incite à privilégier une datation durant l'époque tibérienne.

149. Genin, Lavendhomme 1997, pl. 56 n° 10

150. Desbat 1998 ; Maza 1998

151. Genin, Lavendhomme 1997, p.94-95

152. Couvin 2008, p.410

### » 4.1.3.3. *Les autres structures*

La fosse **F2021** livre un petit lot de 75 NR et 4 NMI. Les amphores italiques Dr. 1 sont représentées par 20 fragments. On note un fond fragmentaire et deux épaules carénées de Dr. 1B. Il faut également mentionner six fragments d'amphore lyonnaise. Un bord de plat en Terra Nigra est de type Menez 22/27 dérivé du type Lamb. 5/7 en céramique campanienne. Trois fonds appartiennent à des vases de stockage cuits en mode A. Seul un bord se rapporte à ce type de forme. Il présente une lèvre débordante large<sup>153</sup> et est enregistré dans l'horizon 6 de Roanne daté -10/15<sup>154</sup>. Un pot cuit en mode B possède une lèvre moulurée. Un bord hémisphérique à lèvre en bourrelet de fort diamètre [22 cm] est tourné dans une pâte kaolinitique cuite en mode B et pourrait se rapporter à une jatte, mais son identification reste incertaine.

La fosse **F2013** est rattachée à la période antique, mais cette hypothèse se fonde uniquement sur la découverte d'une panse de commune rouge pâle.

## 4.1.4. Le Moyen Âge

### » 4.1.4.1. *Présentation du corpus par structures*

Les trois individus recueillis dans l'**US1001.3** du radier **F1001** correspondent à :

- » un gobelet à bord simple rainuré [**Fig.43, n° 1**]
- » un pot à bord en bandeau triangulaire dit « de première génération » [**Fig.43, n° 2**]
- » un pot à bord en bandeau convergent triangulaire [**Fig.43, n° 3**] présentant une pâte plus grossière que le précédent avec des inclusions sableuses visibles en surface.

Le gobelet est une forme qui connaît sa diffusion maximale durant les VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle, mais est observé entre le VI<sup>e</sup> siècle et l'an Mil<sup>155</sup>. En l'absence d'un corpus plus étoffé, il faut donc dater cet ensemble entre la seconde moitié du VI<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècle, bien que le début de cette fourchette soit le plus vraisemblable.

De la fosse **F1003** proviennent :

- » un pot à bord en bandeau de 2<sup>e</sup> génération [diam. 15 cm] [**Fig.43, n° 4**]
- » une forme non identifiée munie d'une lèvre verticale arrondie [diam. 16 cm] [**Fig.43, n° 5**]
- » une jatte à bord évasé et lèvre épaissie trouve un parallèle à Balbigny – Marigny au sud de Roanne pour les IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle<sup>156</sup>.

L'analyse radiocarbone d'un échantillon issu du comblement de cette structure amène à relativiser grandement la datation fournie par cette comparaison puisqu'elle place le comblement de cette structure au plus tôt entre la seconde moitié du VI<sup>e</sup> et le milieu du VII<sup>e</sup> siècle.

153. Batigne Vallet 2006, type II.A.38

154. Genin, Lavendhomme 1997, pl. 19 n° 3

155. Faure-Boucharlat 2001, p.68-69

156. Horry, in Vicard 2010, fig. 109, n° 30

La fosse **F1008** livre un mobilier très fragmentaire comprenant notamment de la céramique antique en position résiduelle. Deux bords en commune grise correspondent à une cruche à lèvres épaissies et gorge interne [diam. 9 cm] et un pot à bord en bandeau [diam. 18 cm]

La cruche comporte une pâte gris clair, un dégraissant fin et une panse peignée. Le second individu possède une pâte gris foncé avec un dégraissant sableux visible. Le diamètre important du second individu le distingue des productions du début du haut Moyen Âge [VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle].

Les céramiques issues du comblement de la fosse **F1009** sont relativement nombreuses [83 NR, 7 NMI, 19 NTI], au regard du reste du mobilier médiéval collecté lors de cette fouille. Les fragments de fonds sont plus nombreux que les bords et déterminent 19 individus. Un fond complet, plat et détaché à la ficelle, mesure 12,75 cm. Parmi les fonds répertoriés, cinq semblent cuits en mode A ou ont subi une réoxydation. Aucun élément de bord en commune rouge n'est répertorié.

Les éléments de bord correspondent à :

- » trois pots à col cylindrique et lèvres en bandeau et gorge supérieure dits de 2<sup>e</sup> génération [Fig.43, n° 7-9]
- » un pot à lèvres en bandeau et gorge supérieure très fragmentaire [Fig.43, n° 10]
- » un pot à col cylindrique et lèvres bandeau et gorge supérieure dont le sommet est aplati [Fig.43, n° 11]
- » un bord non identifié en bandeau [Fig.43, n° 12]
- » un pot à lèvres en bandeau et gorge supérieure très fragmentaire [non ill.]

Si l'on se contente des éléments disponibles, il faut dater ce lot entre la seconde moitié du VI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècle, période des pots à bord en bandeau de deuxième génération. L'absence de fond bombé ou de profil évasé nous incite néanmoins à resserrer la datation entre la seconde moitié du VI<sup>e</sup> et le X<sup>e</sup> siècle.

La fosse **F1013** [88 NR, 12 NMI] livre un lot conséquent, mais très peu diversifié d'un point de vue typologique.

Un bord non identifié forme un bandeau droit constitué d'un repli de la lèvre sur la panse [Fig.43, n° 13].

On distingue ensuite :

- » un bord simple, que nous avons rapproché d'un possible couvercle comme celui découvert lors du diagnostic<sup>157</sup>.
- » Un pot à lèvres éversées [diam. 15 cm] [Fig.43, n° 14]
- » une série de huit pots à bord en bandeau et gorge supérieure [Fig.43, n° 15-16].
- » Un dernier présente une lèvre en bandeau massive rappelant certains profils observés en moyenne et basse vallée du Rhône [type KAOL-RED-MED bd6a du Dicocer]<sup>158</sup> datés entre le VI<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècle [Fig.43, n° 17].

Les morphologies sont variées. On note plusieurs profils divergents, dont un plus étiré vers le haut [Fig.43, n° 15]. Un exemplaire est lisse [Fig.43, n° 16]. Une datation radiocarbone sur un charbon de bois issu de cette structure permet de privilégier une datation durant les trois premiers quarts du VII<sup>e</sup> siècle.

La fosse **F1014** livre uniquement un pot à lèvres en bandeau à profil en poulie et ne peut donc pas être datée avec précision.

157. Georges 2015, p.145, fig. 1 n° 10

158. KAOL-RED-MED bd6a in Dicocer - base de données en ligne. Consultée le 19/03/2019. Disponible sur <http://dicocer.cnrs.fr> ; Cathma 1993

La fosse **F1026** vient enrichir le faciès avec un pot à lèvre évasée [**Fig.43, n° 18**]. Son profil ne présente pas l'épaississement caractéristique des contextes de l'an Mil. On peut d'ailleurs établir un parallèle avec certains profils observés à Néronde – Chazelle dans un contexte daté de l'époque carolingienne<sup>159</sup>.

La datation médiévale de la fosse **F1029** est fondée uniquement sur la présence de panses de communes grises. Deux groupes de pâtes sont représentés. Un premier comportant de la kaolinite, un second d'aspect plus grossier avec des grains de sable visibles.

La céramique associée au bâtiment excavé **F1040** correspond à un pot à lèvre déversée biseautée tourné dans une pâte grise kaolinitique, un pot à bord en bandeau et gorge supérieure affectant un profil en poulie, un pot à col court et lèvre en bourrelet, ainsi qu'un pichet à lèvre en bourrelet en céramique grise kaolinitique [**Fig.43, n° 20**] peut-être en position résiduelle.

L'épandage **US1046.2** a livré le profil complet d'un pot [**Fig.43, n° 21**] pour lequel nous n'avons trouvé aucun parallèle assuré, mais la nature de la pâte permet de le rapprocher des productions d'époque médiévale.

Les structures **F2001, F2003, F2009, F2012** sont mal datées en l'absence d'élément typologique. Seule la nature des pâtes permet de rattacher ces structures à l'époque médiévale.

La structure **F2002** a livré un pot à bord en bandeau et gorge supérieure.

Quatre pots à bord en bandeau et gorge supérieure proviennent de la fosse **F2010** [**Fig.43, n° 22-23**]. Ce mobilier est particulièrement fragmentaire.

La fosse **F2012** fournit une jatte évasée à bord biseauté [**Fig.43, n° 25**] et un pot à col court et lèvre évasée [**Fig.43, n° 24**]. Deux fonds proviennent également de la structure. Un premier est large et massif. Le second est légèrement ombiliqué.

#### » 4.1.4.2. *Commentaire et datation*

L'essentiel du mobilier céramique correspond à des céramiques cuites en mode B [post-cuisson dite réductrice]. Certains vases présentent une pâte blanchâtre témoignant de la présence de kaolinite dans la composition de la pâte. La prépondérance des céramiques grises est observée à large échelle, dans le Lyonnais et le Dauphiné, durant le haut Moyen Âge et jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle<sup>160</sup>.

La détermination chronologique s'appuie donc sur des critères typologiques dont il est important de rappeler ici les grandes lignes. La forme la plus courante est le pot dit « à bord en bandeau », pour lequel A. Horry a proposé de distinguer trois générations<sup>161</sup>. Les deux premières générations se côtoient entre la seconde moitié du VI<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècle. La dernière génération intervenant vers le X<sup>e</sup> siècle se distingue nettement des précédentes par une forme globulaire et un fond large, bombé et parfois marqué. On connaît par ailleurs une production de ces vases à Veauche dans la Loire<sup>162</sup> et à Romans-sur-Isère dans la Drôme<sup>163</sup> datées du X<sup>e</sup> siècle.

159. Derbier 2014, pl. 7 n° 4 ; pl. 14 n° 17-18

160. Faure-Boucharlat 2001, p.25

161. Horry 2000, p.18-20 ; Faure-Boucharlat 2001, p.70

162. Argant 2011

163. Le Nezet-Celestin 2014

La fréquence de ces rebords à bord en bandeau décroît durant le XI<sup>e</sup> siècle au profit des vases à lèvre évasée<sup>164</sup>. Néanmoins, l'apparition de ce type de rebord n'est pas précisément fixée au cours de l'époque carolingienne<sup>165</sup>.

Ici, le répertoire typologique est dominé par des pots à bord en bandeau et à gorge supérieure. Les morphologies sont variées. Leur fragmentation permet rarement de déterminer la forme de l'objet originel ou ne serait-ce que déterminer la présence ou l'absence d'un col séparant le bord de la panse. Celle des bords en bandeau permet de les répartir entre les exemplaires dits de première et de seconde génération. Il faut rappeler que les fonds recueillis sont tous plats ou concaves et jamais bombés. Certains profils sont évasés et larges et semblent pouvoir être rattachés aux oules médiévales [US1013.2]. Les vases à verser à lèvre évasée sont très mal représentés, ce qui semble exclure une datation durant le XI<sup>e</sup> siècle.

Outre les pots, le répertoire est complété par quelques formes très ponctuelles : un gobelet, un pot surbaissé à lèvre évasée, une jatte à lèvre déversée d'identification plus incertaine, mais dont la pâte est comparable aux autres céramiques médiévales enregistrées.

En ce qui concerne la chronologie de l'occupation, elle reste très délicate à établir à partir du seul mobilier céramique. Ainsi, pour la plupart des structures, il est impossible de déterminer si elles sont contemporaines ou non. La présence de formes plus spécifiques du haut Moyen Âge associées au radier **F1001** nous amène à envisager une occupation entre la seconde moitié du VI<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècle. La présence très timide de formes connues dans des assemblages datés autour de l'An Mil [oule à bord en bandeau divergent [Fig.43, n° 15], vase à lèvre évasée] et l'absence de fond bombé nous amène à ne pas envisager une occupation plus tardive.

Les analyses radiocarbones réalisées confortent une datation durant le haut Moyen Âge et présentent une grande cohérence entre elles. Elles tendraient à placer l'occupation de Mably – Demi-Lieue au cours du VII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

#### 4.1.5. Synthèse et mise en perspective des résultats

Dans les paragraphes qui suivent, nous résumerons les données chronologiques obtenues pour les périodes antique et médiévale. *On soulignera la contribution de ces données à nos connaissances* actuelles relatives aux faciès et modes de consommation dans ce secteur géographique.

##### *La période antique*

L'étude du mobilier céramique de Mably – Demi-Lieue nord contribue à notre connaissance du faciès céramique en territoire ségusiave durant le I<sup>er</sup> siècle, et, beaucoup plus modestement, durant l'époque médiévale.

La présence de fragments d'amphores italiennes et de céramiques non tournées en position résiduelle dans les niveaux d'époque gallo-romaine fait écho à l'occupation du Second âge du Fer localisée en marge de l'emprise de fouille et documentée lors de la phase de diagnostic<sup>166</sup>. Le comblement du puits **F2015** intervient durant l'époque tibéro-claudienne et au plus tôt vers 15/20, tandis que celui du bâtiment excavé **F1016** est plus tardif. Il peut être situé à la charnière des époques julio-claudienne et flavienne.

Ce lot constitue un ensemble intéressant pour appréhender les modes de consommation en milieu rural durant les décennies centrales du I<sup>er</sup> siècle. Il vient ainsi utilement compléter les données four-

164. Faure-Boucharlat 2001, p.70-73

165. *Ibid.*

166. Georges 2015.

nies par les publications traitant de l'agglomération de Roanne<sup>167</sup>, en particulier celles se rapportant à l'horizon 8 [30-70], et les études consacrées à l'agglomération de la Pacaudière, aux puits du Crêt Châtelard à Saint-Marcel-de-Félines<sup>168</sup>, ou encore eux établissements ruraux de La Villette à Riorges<sup>169</sup> et des Jacquins ouest à Neulise<sup>170</sup> qui ont livré des vestiges contemporains [Fig.44]. On peut effectuer quelques comparaisons avec ces sites, mais elles restent limitées par la présentation plus ou moins exhaustive de ces ensembles.

La vaisselle de table est ici peu représentée [Fig.44] par rapport aux agglomérations de Roanne et La Pacaudière et même par rapport au lot issu de la fosse 27 de la ferme de Riorges – La Villette où les proportions ne sont pas si différentes de certains contextes roannais. Nous avons ici intégré les céramiques grises fines, parfois classées parmi les céramiques communes, car elles partagent de nombreux points communs typologiques avec la Terra Nigra et semblent davantage dévolues au service qu'à une activité culinaire ou de stockage.

La place des céramiques sigillées du sud de la Gaule est ici dérisoire [Fig.45]. Dans l'ensemble, cette vaisselle importée est présente en faible quantité et le lot de Mably présente des taux comparables aux contextes étudiés à Riorges, La Pacaudière et même à certains contextes de Roanne. On note néanmoins une tendance à une meilleure représentation de cette catégorie au sein de l'horizon 8 de l'agglomération de *Rodumna*.

La *terra nigra*, les céramiques grises fines et les céramiques peintes locales occupent une place privilégiée sur les tables ségusiaves. La très forte proportion des premières est sensible à La Pacaudière et peut éventuellement s'expliquer par une plus grande proximité avec les lieux de production situés dans la vallée de l'Allier<sup>171</sup>. Le lot de Mably se distingue par une part prépondérante de céramique peinte. Il serait intéressant d'examiner la répartition par formes pour confirmer que le faciès de Mably est beaucoup moins diversifié que celui observé dans les agglomérations ligériennes, mais les données disponibles ne facilitent pas ce type d'analyse. Néanmoins, la quasi-absence des céramiques à paroi fines à Mably signifie aussi une part faible de vases à boire.

La catégorie « autres », bien représentée à Roanne, comprend surtout des céramiques à paroi fines, quasiment absentes à Mably, et des sigillées italiques résiduelles.

Lorsque l'on compare l'ensemble des céramiques communes issues de la structure **F1016** aux ensembles de La Pacaudière ou de Roanne, on note d'importantes différences dans la répartition des formes [Fig.44]. Nous avons synthétisé les données roannaises relatives aux céramiques communes sous forme d'histogramme en nous appuyant sur les tableaux de comptage présentés dans la monographie<sup>172</sup>.

Les pots à cuire tiennent une place de première importance, ce qui est courant, mais il s'agit ici d'une écrasante majorité des récipients rassemblant les deux tiers des formes identifiées, voire davantage si l'on exclut les pots de stockage et les grandes jattes à lèvre débordante large qui ne sont pas pris en compte dans les comptages de Roanne. Au milieu du I<sup>er</sup> siècle, à La Pacaudière, ce taux atteint le chiffre élevé de 54%. Certaines vases sont au contraire sous représentés. C'est le cas des mortiers, des couvercles et des vases à verser [cruches, pichets]. Les plats, rares habituellement à cette époque dans les contextes ligériens, sont ici totalement absents.

D'une manière générale, les mortiers Haltern 59 et Haltern 60 sont très rares. Un seul mortier de type Haltern 60 a été recueilli. La différence est flagrante avec ce que l'on peut observer en vallée du Rhône où le mortier est récurrent au milieu du I<sup>er</sup> siècle. Ici, on peut se demander si certaines jattes

167. Genin, Lavendhomme 1997

168. Batigne Vallet 2006 ; Dumoulin 2007

169. Granier 2012

170. Teyssonneyre et al. 2019

171. Lallemand 2005

172. Genin, Lavendhomme 1997, p.97-109

ne se sont pas substituées à cet ustensile très spécifique de tradition méditerranéenne. Les données quantitatives de Roanne ne permettent pas d'évaluer précisément la place de ces récipients dans la batterie de cuisine puisqu'« écuelles et mortiers » sont associés au sein d'un même groupe [groupe 4 de catégorie commune claire].

Les contextes étudiés au Crêt Châtelard à Saint-Marcel-de-Félines ne sont pas comparables, car il s'agit de comblement de puits, ce qui implique un faciès particulier où les cruches et pichets tiennent une part importante que l'on peut qualifier d'inhabituelle.

Une comparaison détaillée avec l'ensemble de La Pacaudière est rendue difficile par une présentation non exhaustive des données quantitatives qui se traduit par des différences importantes entre les comptages généraux et la compilation des données quantitatives tirées du texte.

Le faciès céramique de Mably – Demi Lieue apparaît peu diversifié. Étant donné la conservation médiocre des vestiges, on ne peut pas associer ce faciès à un type d'occupation précis, ce qui rend également délicate son interprétation. Peut-on la considérer comme représentative des modes de consommation en milieu rural chez les Ségusiaves? Les ensembles de comparaison publiés ne sont pas très nombreux et ne permettent pas toujours d'effectuer le même traitement statistique. Tout juste peut-on citer l'exemple de l'établissement rural des Jacquins ouest à Neulise (état 2) où l'on observe un faciès très voisin, avec un approvisionnement majoritairement local. La présence d'amphore lyonnaise est là aussi signalée. Le répertoire des céramiques culinaires est plus diversifié et offre une meilleure représentation des plats à cuire, des marmites et des vases à verser, mais il n'est pas possible d'en proposer une répartition précise. En effet, les comptages par catégories techniques et par formes ne figurent pas dans la publication. On constate une nouvelle fois l'absence des mortiers qui va de pair avec leur absence dans le répertoire des ateliers locaux.

Il est nécessaire de poursuivre ce type d'analyses avec davantage d'établissements pour pouvoir rapprocher ou distinguer l'ensemble de Mably de faciès contemporains associés à des occupations mieux conservées.

### *La période médiévale*

Les analyses radiocarbones réalisées confortent une datation durant le haut Moyen Âge et présentent une remarquable cohérence entre elles. Elles tendraient à placer l'occupation de Mably – Demi-Lieue au cours du VII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Ainsi, un bord en bandeau évasé à large diamètre évoquant ceux associés aux oules à fond bombé, est en fait issu d'une structure datée du VII<sup>e</sup> siècle. Ces données amènent à relativiser les datations céramiques effectuées à partir de corpus quantitativement limités et fragmentaires comme celui-ci.

Le faciès montre une certaine diversité morphologique et quelques types qui s'écartent des formes dominantes du Moyen Âge central (pot à lèvre éversée et à lèvre en bandeau). Cet ensemble, aussi modeste soit-il, contribue à préciser le faciès de l'époque carolingienne dans le département de la Loire. Il rejoint ainsi les lots mis au jour à Montrond-les-Bains<sup>173</sup> pour lequel les datations radiocarbone proposent une fourchette plus récente VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle et celui de Néronde, Chazelle<sup>174</sup> avec lequel nous avons effectué quelques parallèles.

173. Poirot, Tournier 2019.

174. Derbier 2014

## 4.2. Étude du petit mobilier

### 4.2.1. Méthode d'étude

La présente étude englobe l'ensemble des objets manufacturés découverts lors de l'opération, à l'exclusion de la vaisselle en céramique et en verre, des terres cuites architecturales, des monnaies et des lampes à huile qui font l'objet de spécialités propres. Elle intègre toutefois les rebuts, les chutes de travail et les sous-produits des activités de production dans le but de caractériser celles-ci.

Les objets ainsi définis ont été mesurés, décrits et interprétés. L'état sanitaire des artefacts ne nous a pas encouragé à les illustrer. Un tableau de décompte général exhaustif inventorie l'intégralité du mobilier découvert (**Annexe 3.1.2**). Un second tableau précise la détermination typologique des scories ferreuses (**Annexes 3.1.7**).

Le catalogue présente, pour chaque entrée, son contexte de découverte, ses dimensions et sa masse, sa typologie et sa description. L'absence d'objets remarquable n'a pas encouragé à fournir d'illustration du mobilier, dont l'état sanitaire est très mauvais, généralement pris dans une gangue d'oxyde massive.

La quantification des objets repose sur l'évaluation du Nombre de Restes (NR) et du Nombre Minimum d'Individus (NMI). Le NR correspond au nombre de fragments anciens d'un objet retrouvé au sein de la plus petite unité d'enregistrement (ici, l'US). Les fragments intervenus lors du prélèvement sur le terrain ou au cours de l'étude ne sont pas comptabilisés. Le NMI correspond au nombre d'objets théoriques retrouvés au sein de la plus petite unité d'enregistrement. Les éléments sans caractéristiques notables (tiges, tôles, plaques, bandes, éclats, etc.) sont comptés pour 1 NMI par forme et par matière. Les rebuts et scories, qui ne sont pas des objets *stricto sensu* mais des déchets de production, ne sont comptés qu'en NR.

### 4.2.2. Le mobilier issu des structures antiques

À l'image de la céramique, ce sont les structures associées à l'époque antique (**F1016** et **F2015** en l'occurrence) qui ont livré le plus de mobilier. De même, elles ont livré la majorité des scories. La mauvaise conservation des objets n'a pas permis leur identification dans la plupart des cas, seul l'unique élément en alliage cuivreux pourrait être associé à un fragment d'épingle très usé et partiellement brisé. Ainsi, ce sont 48 éléments en fer, plomb et alliage cuivreux qui ont été dénombrés, pour un total de 10 individus.

La position secondaire de ce matériel et son caractère peu caractéristique n'a pas permis d'entreprendre d'analyse fonctionnelle, pas même dans le puits **F2015**, où les divers fragments de tiges, de clous et de plaques ont été découverts dans les remblais successifs de la structure, isolés de tout aménagement en bois.

L'unique objet en alliage cuivreux découvert sur le site (INV1023) provient de la fosse F1016, mais n'a pu se voir attribuer d'identification du fait de sa mauvaise conservation.

Quelques scories ont également été découvertes dans ces deux contextes, témoignant, parallèlement à l'activité d'extraction de matériaux, celle, tout du moins ponctuelle, de réduction de minerai.

### 4.2.3. Le mobilier issu des structures médiévales

Un unique fragment de fer a été découvert dans les contextes médiévaux du site. Il s'agit d'un fragment de tige mis au jour dans un niveau caractérisé comme un effondrement de paroi, au contact d'un

niveau de planches brûlées. La nature détritique de ce dépôt ne permet pas de le lier à une éventuelle structure en bois placée en surface.

#### 4.2.4. Le mobilier issu des contextes non datés

Seule la fosse **F2009**, située en partie médiane de l'emprise de fouille a livré 3 fragments de clous. La forme très irrégulière de cette structure a d'abord suggéré une identification comme chablis, mais la présence d'artefacts, aussi ténus soient-ils, semblent écarter cette interprétation. Cependant, l'absence de toute identification pour cette structure nous pousse à le considérer comme des éléments détritiques.

De même une petite scorie ferreuse oxydée a été mise au jour. L'isolement de celle-ci dans la partie médiane de l'emprise de fouille atteste sa position secondaire. Aucune proposition de datation n'a pu être faite pour cette fosse, aussi, il est impossible de déterminer si elle se rapporte aux mêmes phénomènes de réduction que ceux caractérisés pour l'époque antique, ou s'il s'agit d'une seconde activité de ce type, totalement diachronique.

#### 4.2.5. Conclusion

Le petit mobilier et les déchets caractérisés sur le site de la Demi-Lieue à Mably, par leur position secondaire et leur état sanitaire mauvais à très mauvais ne permettent pas de présenter une analyse plus poussée qu'un simple catalogue. Aucun élément datant n'a permis de proposer de chronologie pour la structure **F2009**, même si la présence d'artefacts dans son comblement suggère une interprétation autre qu'une formation naturelle. Les déchets de réduction de minerai caractérisés dans les structures antiques indiquent une activité de forge à proximité, dont la fosse **F1016** et le puits ont servis de moyen d'évacuation. Au vu du nombre de déchet caractérisés, cette activité était vraisemblablement plus ponctuelle qu'industrielle.

### **4.3. Étude des matériaux de construction (C. Chavot)**

#### 4.3.1. Introduction

La fouille menée à Mably (42) sur le lieu-dit la Demi-Lieue a permis de découvrir une petite quantité de Terres Cuites Architecturales, des tuiles pour la plupart (*tegulae* et quelques *imbrices*, **Annexe 3.1.3**) pour un total de 77 fragments (NR) pour 38 individus (NMI). Bien que très fragmentaires — aucun élément n'a été conservé entièrement — cet ensemble a tout de même livré plusieurs exemplaires de tuiles disposant de marqueurs typologiques fiables déjà mis en avant par Benjamin Clément dans sa typologie des tuiles du centre-est de la Gaule<sup>175</sup>. Il faut cependant prendre en considération que nous sommes là aux frontières de l'aire géographique couverte par cette typochronologie, quelques écarts, notamment métrologiques et chronologiques, ont ainsi pu être observés. Malgré cela, nous nous sommes servis de la méthodologie existante pour réaliser ce travail, nous avons également conservé la dénomination de chaque type tout en l'adaptant à notre contexte.

---

175. Clément 2013



## 6-BIBLIOGRAPHIE

### **Antonetti et al. 2006**

ANTONETTI P., BRUGEL E., KESSLER F., BARBE J.-P., TORT M., *Atlas de ma flore d'Auvergne*, Chavaniac-Lafayette : *Conservatoire Botanique du Massif central*.

### **Arbousse-Bastide 2000**

ARBOUSSE-BASTIDE T., *Analyse et fonction des enclos protohistoriques de part et d'autre de La Manche*, In: *Revue archéologique de Picardie*, n°1-2, Les enclos celtiques - Actes de la table ronde de Ribemont-sur-Ancre (Somme), pp. 77-95.

### **Arcelin, Tuffreau-Libre 1998**

ARCELIN P., TUFFREAU-LIBRE M., La quantification des céramiques – Conditions et protocole. Actes de la table-ronde du Centre archéologique européen du Mont Beuvray, Glux-en-Glenne, 7-9 avril 1998, Glux-en-Glenne : Bibracte, coll. « Bibracte », 2.

### **Argant 2011**

ARGANT T., Veauche, Volvon nord. Rhône-Alpes, Loire (42). Rapport d'opération d'Archéologie préventive, SRA Rhône-Alpes – BAP Foncier, Chaponnay : Archeodunum.

### **Argant 2013**

ARGANT T., Roanne - Centre Universitaire Pierre Mendès-France 12 avenue de Paris, SRA Rhône-Alpes – Grand-Roanne Agglomération, Chaponnay : Archeodunum SAS.

### **Batigne Vallet et al. à paraître**

BATIGNE VALLET C., BARTHÉLÉMY D., BONNET C., BRUN C., CANTIN N., DESBAT A., DUMOULIN F., GILLES A., LAROCHE C., MAZA G., MERLE V., SCHMITT A., SILVINO T., Les ateliers de céramique de cuisine en Rhône-Alpes et dans le sud de la Bourgogne, s.l. : s.n.

### **Batigne Vallet 2006**

BATIGNE VALLET C., *Les céramiques communes d'époque romaine en Rhône-Alpes (I<sup>e</sup> siècle avant J.-C. – V<sup>e</sup> siècle après J.-C.) : morphologie, techniques et diffusion*, ACR, *Rapport de fin de 2e année d'exercice*, Lyon : SRA Rhône-Alpes.

### **Batigne Vallet et al. 2014**

BATIGNE VALLET C., BRUN C., CLÉMENT B., GALLIÈGUE A., ROMA V., *Le mobilier céramique du site de l'externat sainte-Marie à Lyon, « Clos de la Solitude » (I<sup>e</sup> siècle av.- I<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.)*, in *SFÉCAG, Actes du congrès de Chartres 29 mai - 1<sup>er</sup> juin 2014*, Marseille : SFECAG, pp. 641-676.

**Batigne Vallet, Lemaître 2008**

BATIGNE VALLET C., LEMAÎTRE S., *Le mobilier céramique d'un site antique du Vieux-Lyon fréquenté entre le deuxième quart du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et le début du V<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. : le Musée Gadagne, RAN*, 41, pp. 211-260.

**Belmont et al. 2016**

BELMONT (A.) *et al.*, *Les meules à grain de l'époque médiévale et de la Renaissance : première approche*, in JACCOTTEY (L.) et ROLLIER (G.) (dir.), *Archéologie des moulins hydrauliques, à traction animale et à vent des origines à l'époque médiévale et moderne en Europe et dans le monde méditerranéen, Actes du colloque international de Lons-le-Saunier*, 2011, Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, p. 815-836, fig., coll. « Annales littéraires, 959 ».

**Bertrand 2005**

BERTRAND E., *La production des céramiques à paroi fine à Lyon : une typologie pour les ateliers du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.* (en ligne) : [https://www.academia.edu/2604702/La\\_production\\_des\\_c%C3%A9ramiques\\_%C3%A0\\_pari\\_fine\\_%C3%A0\\_Lyon\\_une\\_typologie\\_pour\\_les\\_ateliers\\_du\\_Ier\\_si%C3%A8cle\\_apr.\\_J.-C.](https://www.academia.edu/2604702/La_production_des_c%C3%A9ramiques_%C3%A0_pari_fine_%C3%A0_Lyon_une_typologie_pour_les_ateliers_du_Ier_si%C3%A8cle_apr._J.-C.)

**Bertsch 1941**

BERTSCH K., *Früchte und Samen, nungebuch zur Pflanzen Kunde der Vorgeschichtlichen Zeit*, Stuttgart : Band 1, Verlag.

**Bocquet 2012**

BOCQUET S., *Roanne (Loire), 81-83 rue de Charlieu, Centre hospitalier : reconstruction de la psychiatrie*, Rapport de Diagnostic, SRA Rhône-Alpes - Centre Hospitalier de Roanne, Bron : Inrap.

**Boivin et al. 2004**

BOIVIN (P.) *et al.*, *Volcanologie de la Chaîne des Puys, Carte et fascicule, 4<sup>ème</sup> édition*, Clermont-Ferrand : Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne, 2004, 179 p., fig.

**Bouby 2014**

BOUBY L., *L'agriculture dans le bassin du Rhône du Bronze final à l'Antiquité. Agrobiodiversité, économie, cultures*, Toulouse : Archives d'Ecologie préhistorique.

**Bouby et al. 2017**

BOUBY L., ZECH-MATTERNE V., BOUCHETTE A., CABANIS M., DERREUMAUX M., DIETSCH-SELLAMI M.-F., DURAND F., FIGUEIRAL I., MARINVAL P., PARADIS L., PRADAT B., ROUSSELET O., ROVIRA BUENDIA N., SCHAAL C., TOULEMONDE F., WIETHOLD J., *Ressources et économie agricole en France à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer: les données carpologiques*, in CAROZZA L., MARCIGNY C., TALON M. *L'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer*, 12, Edition CNRS/Inrap, Recherches archéologiques, pp. 299-326.

**Bullock et al. 1985**

BULLOCK P., FEDOROFF N., JONGERIUS A., STOOPS G., TURSINA T., *Handbook for soil thin section description*, Wolverhampton : Waine Research Publications.

**Buchsenchutz et al. 2016**

BUCHSENCHUTZ (O.) *et al.*, *Première esquisse d'une typologie des meules de moulins hydrauliques antiques en France*, in JACCOTTEY (L.) et ROLLIER (G.) (dir.), *Archéologie des moulins hydrauliques, à traction animale et à vent des origines à l'époque médiévale et moderne en Europe et dans le monde méditerranéen, Actes du colloque international de Lons-le-Saunier*, 2011, Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, p. 747-773, fig., coll. « Annales littéraires, 959 ».

**Cabanis et al. 2010 :**

CABANIS M., MENNESSIER-JOUANNET C., BOUBY L., HALNALOVA M, WIETHOLD J. Économie végétale en Basse-Auvergne à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer, DELHON C., THERY-PARISOT I., THIEBAULT S. (dir.), *Des hommes et des plantes. Exploitation du milieu et gestion des ressources végétales de la préhistoire à nos jours, Actes des XXXe rencontres internationales d'Archéologie et d'histoire d'Antibes*, Editions Association pour la Promotion et la Diffusion des Connaissances Archéologiques, Antibes, pp. 67-84.

**Cabanis et al. 2015**

CABANIS M., DEBERGE Y., BOUBY L., HAJNALOVA M., MARINVAL P., MENNESSIER-JOUANNET C., VERMEULEN C., VERNET G., *Changes in crop cultivation during the last five centuries before the Roman conquest : archaeobotanical investigation in the Clermont-Ferrand basin, Massif Central, France in Archaeological and Anthropological Sciences*, Volume 9, Issue 2, pp.181-196.

**Cappers et al. 2006**

CAPPERS R.T.J., BEKKER R.M., JANS J.E.A., *Digitale Zadenatlas van Nederland*, Groningen : Barkhuis Publishing & Groningen University Library.

**Cathma 1993**

CATHMA, *Groupe CATHMA-Languedoc : céramiques languedociennes du haut Moyen Âge (VI<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle)*, *Archéologie Midi Médiéval*, 11, pp. 111-228.

**Chapelot 1980**

CHAPELOT J., *Le fond de cabane dans l'habitat rural Ouest-Européen : État des questions*, in: *Archéologie médiévale*, tome 10, 1980, pp. 5-57

**Charmoillaux, Gaime 2019**

CHARMOILLAUX J., GAIME S., *Les formes de l'habitat rural au Moyen Âge en Limagne septentrionale et Sologne bourbonnaise*, Paris : CNRS édition, coll. Recherches archéologiques.

**Charmoillaux 2017**

Charmoillaux J., *Expérimentation archéologique d'ensilage souterrain préindustriel, Principaux résultats de la campagne 2017*, Open Edition.

**Clément 2013**

CLÉMENT B., *Les couvertures de tuiles en terre cuite en Gaule du Centre-Est: IIe s. av. - IIIe s. ap. J.-C.*, Montagnac : Mergoïl, coll. « Monographies instrumentum », 46

**Cony 2011**

CONY A., *Les habitats ruraux à cours multiples au second Âge du Fer en Gaule: inventaire, typologie, cartographie, fonction*, mémoire de master 2 sous la direction de Stephan Fichtl, 2 vol, Tours: Université François Rabelais.

**Courty et al. 1989**

COURTY M.-A., GOLDBERG P., MACPHAIL R., *Soils and Micromorphology in Archaeology*, Cambridge/ New York : Cambridge University Press.

**Courty, Fedoroff 2002**

COURTY M.-A., FEDOROFF N., *Micromorphologie des sols et sédiments archéologiques*, in MISKOVSKY J.-C. (éd.), *Géologie de la Préhistoire : méthodes, techniques, applications*, Paris : Géopré, pp. 511-554.

**Couvin 2008**

COUVIN F., *La céramique du val de Loire au Ier siècle de n.è. (seconde partie)*, Marseille : SFECAG, coll. « SFÉCAG, Actes du Congrès de L'Escala-Empuries, 1<sup>er</sup>-4 mai 2008 ».

**Delhoofs et al. 2016**

DELHOOFS H., *ZAC de Bonvert, Chemin du Merlin Tranches 1 et 2*, Rapport de Fouille, SRA Auvergne-Rhône-Alpes – SAS Bonvert, Limoges : Eveha.

**Delhoofs, Donzé 2019 :**

DELHOOFS H., DONZÉ P.-A., *Mably, Z.A.C. de Bonvert, Chemin du merlin, tranche 3, rapport final d'opération archéologique : fouille préventive*, SRA Auvergne-Rhône-Alpes - S.A.S. Bonvert, 3 vol., Limoges : Évéha.

**Derbier 2014**

DERBIER J., *Néronde. Rhône-Alpes, Loire. A89 extension de l'aire de service de Néronde - Chazelle 2011*, SRA Rhône-Alpes – ASF, Chaponnay : Archeodunum SAS.

**Desbat 1998**

DESBAT A., *L'arrêt des importations de Dressel 1 en Gaule*, s.l. : SFÉCAG.

**Desbat, Dangréaux 1997**

DESBAT A., DANGRÉAUX B., *La production d'amphores à Lyon*, *Gallia*, 54, pp. 73-104.

**Duchaufour 2000**

DUCHAUFOUR P., *Pédologie : sol, végétation, environnement*, Paris : Masson.

**Dumoulin 1997**

DUMOULIN F., *La production de céramique gallo-romaine à Roanne (Loire)*, *Rev. Archéologique Cent. Fr.*, 36, pp. 79-97.

**Dumoulin 2007**

DUMOULIN F., *La céramique des Ségusiaves, du III<sup>e</sup> siècle av. n.è. au III<sup>e</sup> siècle de n.è.*, (Lyon, Université Lyon 2).

**Eychart 1987 :**

EYCHART P., *La bataille de Gergovie, les faits archéologiques, les sites, le faux historique*, ed. Créer, Nonette.

**Faure-Boucharlat 2001**

FAURE-BOUCHARLAT E., *Vivre à la campagne au Moyen-Âge : l'habitat rural du V<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle (Bresse, Lyonnais, Dauphiné), d'après les données archéologiques*, 21, Lyon : Alpara, DARA.

**Faure-Bourchalat, Bouvier 2013 :**

FAURE-BOURCHALAT E., BOUVIER A., Établissement agricoles et habitats ruraux, période médiévale, in BAILLY-MAITRE M.-C., BAUD A., BELMONT A. (et alii), *Programmation scientifique interrégionale, Bilan et perspectives, Période Médiévale, Région Rhône-Alpes 1991-2010*, DRAC Rhône-Alpes, Bilan scientifique n°2012-2, Lyon, 2013, p.15-35.

**Fedoroff, Courty 2002**

FEDOROFF N., COURTY M.-A., *Paléosols et sols reliques*, in MISKOVSKY J.-C. (éd.), *Géologie de la Préhistoire : méthodes, techniques, applications*, Paris : Géopré, pp. 277-316.

**Fedoroff, Courty 1994**

FEDOROFF N. et COURTY M.-A., *Organisation du sol aux échelles microscopiques*, in DUCHAUFOR P. (éd.), *Pédologie. Constituants et propriétés du sol*, Paris : Masson, pp. 349-375.

**Fedoroff et al. 1987**

FEDOROFF N., BRESSON L.-M., COURTY M.-A., *Micromorphologie des sols : Actes de la VII<sup>e</sup> Réunion Internationale de Micromorphologie des Sols Paris Juillet 1985*, Paris : Association Française pour l'Étude du Sol.

**Feyeux 2003**

FHEYEUX J.-Y., *Le verre mérovingien du quart nord-est de la France*, Paris : De Boccard.

**Flottes et al., à paraître:**

FLOTTES L., CABANIS M., BOUBY L., FIGUEIRAL I., MARINVAL P., PRADAT B., SABATIE M., SCHAAL C., *Fruits, graines et autres préparations alimentaires dans les dépôts funéraires romains de l'Auvergne et la Vallée du Rhône*, en cours

**Flottes in Grasso 2018 :**

FLOTTES L., *La carpologie*, in GRASSO J. (dir.), *Vaulx-Milieu, ZAC du Parc Technologique II, Les Brosses et Les Croisettes, Tranche 1*, Rapport final d'opération d'archéologie préventive, SRA Auvergne-Rhône-Alpe – SARA Aménagement, Chaponnay, pp. 425-446.

**Foy 1995**

FOY D., *Le verre de la fin du IV<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle en France méditerranéenne, premier essai de typo-chronologie*, In Foy D. (dir.), *Le verre de l'Antiquité tardive et du Haut-Moyen-Âge, Typologie – Chronologie – Diffusion*, colloque (AFAV, Guiry-en-Vexin, 1993), Guiry-en-Vexin : Musée Archéologique Départemental du Val d'Oise, pp. 187-241.

**Genin, Lavendhomme 1997**

GENIN M., LAVENDHOMME M.-O., Rodumna, *Roanne (Loire), Le village gallo-romain, Évolution des mobiliers domestiques*, Paris : MSH, coll. « DAF », 66.

**Georges 2014**

GEORGES V., *Riorges (Loire), ZAC du Marcelet*, Rapport de diagnostic, SRA Auvergne-Rhône-Alpes – SEDL, Bron : Inrap Rhône-Alpes–Auvergne.

**Georges 2015**

GEORGES V., *Mably, Loire, Rhône-Alpes Zone. demi-Lieue Nord*, Rapport de diagnostic, SRA Auvergne-Rhône-Alpes – Roannais Agglomération, Bron : Inrap Rhône-Alpes–Auvergne.

**Georges 2016**

GEORGES V., *Mably (Loire), Zac des Tuileries*, Rapport de diagnostic, SRA Auvergne-Rhône-Alpes – SEDL, Bron : Inrap Rhône-Alpes–Auvergne.

**Grand, Corompt 1996**

GRAND K., COROMPT N., *ZAC « La Villette », « La Demi-Lieue », Riorges, Mably (Loire), Sondages*, Rapport de diagnostic, SRA Rhône-Alpes – District de l'agglomération roannaise, Roanne : AFAN.

**Granier 2012**

GRANIER F., *Riorges, La Villette. Rhône-Alpes, Loire. Rapport final d'opération d'archéologie préventive*, SRA Rhône-Alpes – Eirenea, Chaponnay : Archeodunum SAS.

**Guilloré 1980**

GUILLORÉ P., *Méthode de fabrication mécanique et en série des lames minces*, Paris-Grignon : Institut National d'Agronomie.

**Hartley, Dickinson 2011**

HARTLEY B., DICKINSON B. M. (éd.), *Names on Terra sigillata: an index of makers' stamps & signatures on Gallo-Roman terra sigillata (Samian ware). Vol. 7: P to Rxead*, London : Inst. of Classical Studies, Univ. of London, coll. « Bulletin of the Institute of Classical Studies Supplement », 102,7.

**Horry 2000**

HORRY A., *Lyon – Presqu'île contribution à l'étude des céramiques du haut Moyen Âge*, *Archéologie Midi Médiév.*, 18, pp. 1-26.

**Jacomet 2006**

JACOMET S., *Bestimmung von Getreidefunden aus archäologischen Ausgrabungen*. IPNA, Universität Basel.

**Karkanias, Goldberg 2010**

KARKANIAS P., GOLDBERG P., *Phosphatic Features*, in STOOPS G., MARCELINO V., MEES F. (éd.), *Interpretation of Micromorphological Features of Soils and Regoliths*, Amsterdam : Elsevier, pp. 521-541.

**Kooistra, Pulleman 2010**

KOOISTRA M. J., PULLEMAN M. M., *Features related to faunal activity*, in STOOPS G., MARCELINO V., MEES F. (éd.), *Interpretation of Micromorphological Features of Soils and Regoliths*, Amsterdam : Elsevier, pp. 397-418.

**Laffont 2011**

LAFFONT P.-Y., *L'armorial de Guillaume de Revel, Châteaux, villes et bourgs du Forez au XV<sup>e</sup> siècle*, Lyon: ALPARA, coll. DARA.

**Lallemand 2005**

LALLEMAND D., *L'origine et l'évolution de la terra-nigra dans la basse vallée de l'Allier*, in RIVET L. (éd.), *SFÉCAG, Actes du congrès de Blois, 5-8 mai 2005*, Marseille : SFÉCAG, pp. 39-61.

**Lavendhomme 1994**

LAVENDHOMME M.-O., *Riorges, rue Pierre Dubreuil, Boulevard ouest de Roanne , Bilan Sci. Régional*, p. 134.

**Lavendhomme 1997**

LAVENDHOMME M.-O., *La Loire*, Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres Ministère de la culture Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (etc.), diff. Fondation Maison des sciences de l'homme, coll. « Carte archéologique de la Gaule », 42.

**Le Maitre 2002**

LE MAITRE (R.-W.), *Igneous rocks, A classification and glossary of terms, Second edition*, Cambridge : Cambridge University Press, 2001, 256 p., fig.

**Le Nezet-Célestin 2005**

LE NEZET-CELESTIN M., *Roanne, Centre ancien de Roanne: rue du Château, place Maréchal Lattres de Tassigny, rue A. Roche, rue Fontenille, Place Clémenceau*, 5 vol., SRA Rhône-Alpes – Mairie de Roanne, Bron : INRAP.

**Le Nezet-Celestin 2014**

LE NEZET-CELESTIN M., *Ateliers de potiers vers l'an mil à Romans-sur-Isère (Drôme)*, in THUILLIER F., LOUIS E., *Tourner autour du pot. Les ateliers de potiers médiévaux du Ve au XIIe siècle dans l'espace européen*, s.l. : s.n., coll. « Publications du CRAHAM », pp. 317-331.

**Lindbo et al. 2010**

LINDBO D., STOLT M., VEPRASKAS M., « Redoximorphic features », in STOOPS G., MARCELINO V., MEES F. (éd.), *Interpretation of Micromorphological Features of Soils and Regoliths*, Amsterdam : Elsevier, pp. 1291-147.

**Lurol, Néré 2009**

LUROL J.-M., NÉRÉ É., *Riorges (Loire), Z.A.C. du Pontet tranche 1, rapport final d'opération de diagnostic*, Bron : INRAP.

**Macphail, Goldberg 2010**

MACPHAIL R. I., GOLDBERG P., *Archaeological Materials*, in STOOPS G., MARCELINO V., MEES F. (éd.), *Interpretation of Micromorphological Features of Soils and Regoliths*, Amsterdam : Elsevier, pp. 589-622.

**Maza 1998**

MAZA G., *Recherche méthodologique sur les amphores gréco-italiques et Dressel 1 retrouvées à Lyon. II-I<sup>er</sup> av. J.-C.*, in RIVET L. (éd.), *SFÉCAG, Actes du congrès d'Istres, 21-24 mai 1998*, Marseille : SFÉCAG, pp. 11-29.

**Menez 1985**

MENEZ Y., *Les céramiques fumigées de l'Ouest de la Gaule*, Quimper : Centre d'Etude et de Recherche Archéologiques de Quimper et la Société Archéologique du Finistère, coll. « Cahiers de Quimper antique », 2.

**Peytremann 2003**

PEYTREMANN É., *Archéologie de l'habitat rural dans le nord de la France du IV<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle*, AFAM, Mémoire publiés par l'AFAM, tome XIII, 2 vol., Saint-Germain-en-Laye.

**Poncet 1980**

PONCET J., 1980, *La nécropole gallo-romaine de Roanne*, *Cah. Archéologiques Loire*, s.l., 1981 1980, p. 27.

**Poirot 2014**

POIROT A., *Villette d'Anthon, Charvas-Sud, Établissements au bord du marais, étude diachronique*, SRA Rhône-Alpes – SCI APRAL, Chaponnay : Archeodunum SAS

**Poirot (Dir.) 2018**

POIROT A. (Dir.), ROCHET Q., *Tremblay-en-France, RD 88, Route de Villepinte, occupations rurale au bord du Sausset, étude diachronique*, SRA Île-de-France - Conseil Général de Seine-Saint-Denis, Archeodunum, 2018.

**Poirot, Tournier 2019**

POIROT A., TOURNIER C., *Montrond-les-Bains, Z.A.C. des Bergères, «Rue de la Sauveté, occupation du haut Moyen Âge*, SRA Auvergne-Rhône-Alpes – Colas SA, Chaponnay : Archeodunum SAS.

**Polak 2000**

POLAK M., *South gaulish Terra Sigillata with potters' stamps from Vechten*, Nijmegen : RCRF, coll. « RCRF ACTA Suppl. », 9.

**Pranyies, Bonaventure 2011**

PRANYIES A., BONAVENTURE B., *Vic-de-Chassenay/Millery, La Grande Chassaignelen Chassaigne*, SRA Bourgogne – Société Covod, Chaponnay : Archeodunum.

**Ruas 1992**

RUAS M.-P., *Les plantes exploitées en France au Moyen Age d'après les semences archéologiques*, in *Plantes et cultures nouvelles en Europe occidentale au Moyen Age et à l'époque moderne*. Auch : 12èmes Journées Internationales d'Histoire de l'abbaye de Flaran (sept. 1990), Flaran 12, pp. 9-35.

**Ruas 1997**

RUAS M.-P., *Les plantes consommées au Moyen Âge en France méridionale d'après les semences archéologiques*, in *Archéologie du Midi médiéval*, Tome 15-16, pp. 179-204.

**Ruas 2010**

RUAS M.-P., *Des grains, des fruits et des pratiques : la carpologie historique en France*, in CHAPELOT J., (éd), *Trente ans d'archéologie médiévale en France*, actes du colloque international de la Société d'Archéologie Médiévale, Vincennes juin 2006, Caen : Publications du CRAHM, pp. 55-70.

**Ruas et al. 2012**

RUAS M.-P., ZECH-MATTERNE V. avec la collaboration de DIETSCH-SELLAMI M.-F., PRADAT B., pk S., *Les avoines dans les productions agro-pastorales du Nord-ouest de la France. Données carpologiques et indications textuelles* in : CARPENTIER V. (dir.), MARCIGNY C. (dir.) *Des Hommes aux champs. Pour une archéologie des espaces ruraux du Néolithique au Moyen Âge*, Presses Universitaires de Rennes : Rennes, pp. 327-365.

**Teyssonière, Maza, Djerbi, Robin 2019**

TEYSSONNEYRE Y., MAZA G., DJERBI H., ROBIN L., *De l'étable au pressoir : essai d'interprétation des dépendances agricoles gallo-romaines du site des Jacquins ouest à Neulise dans la Loire (42)*, in : *Revue archéologique du Centre de la France*, Tome 58.

**Trément 2017**

TRÉMENT F. (dir.), *Produire, transformer et stocker dans les campagnes des Gaules romaines : Problèmes d'interprétation fonctionnelle et économique des bâtiments d'exploitation et des structures de production agro-pastorale*, Actes du XI<sup>e</sup> colloque de l'Association d'étude du monde rural gallo-romain, *Aquitania*, suppl. 38, Bordeaux.

**Vicard 2010**

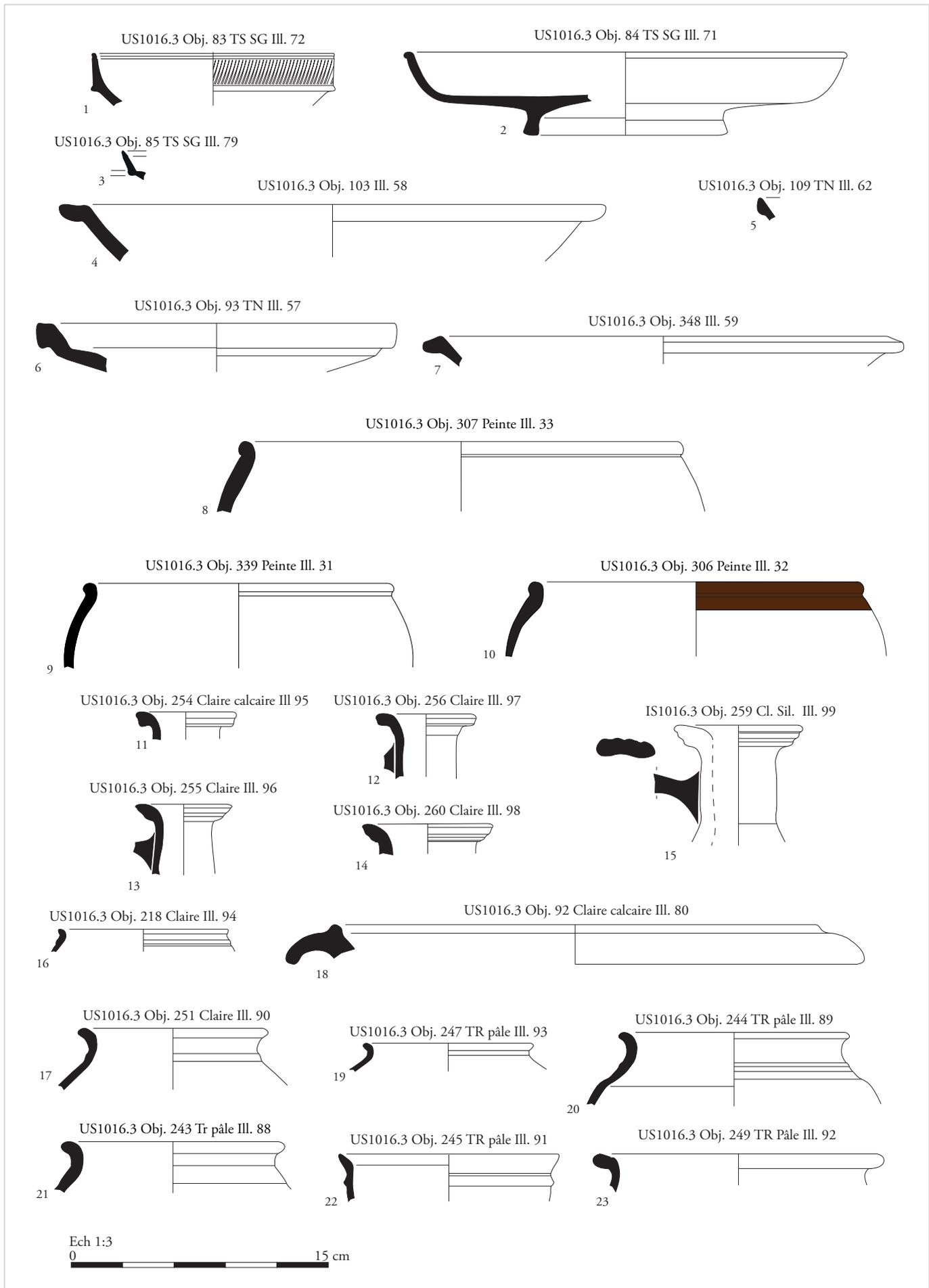
VICARD T., *A89 secteur 11.1, Balbigny, Loire, Rhône-Alpes, Le site de Marigny*, SRA Rhône-Alpes – ASF, Bron : Inrap.

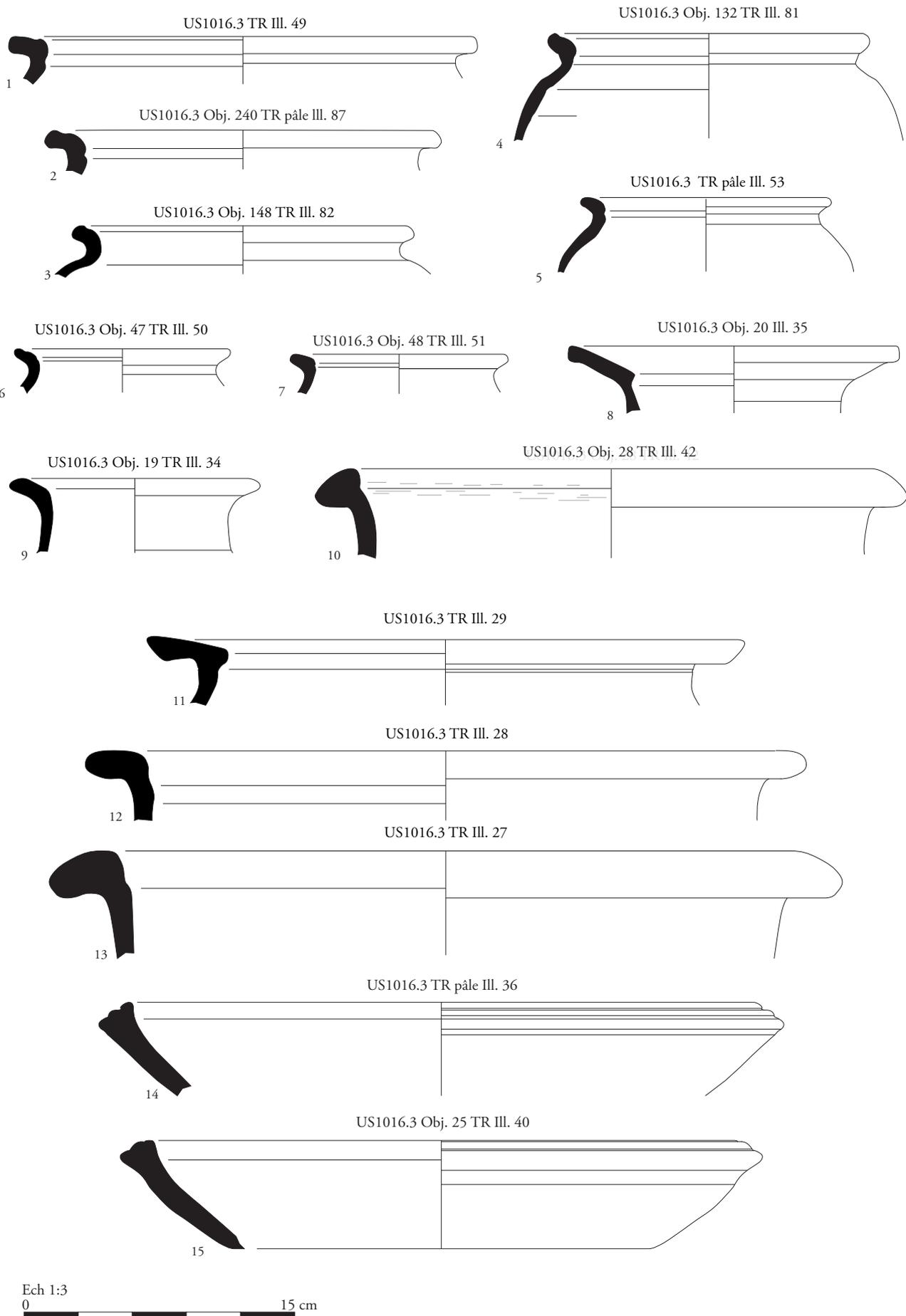
**Videau 2009**

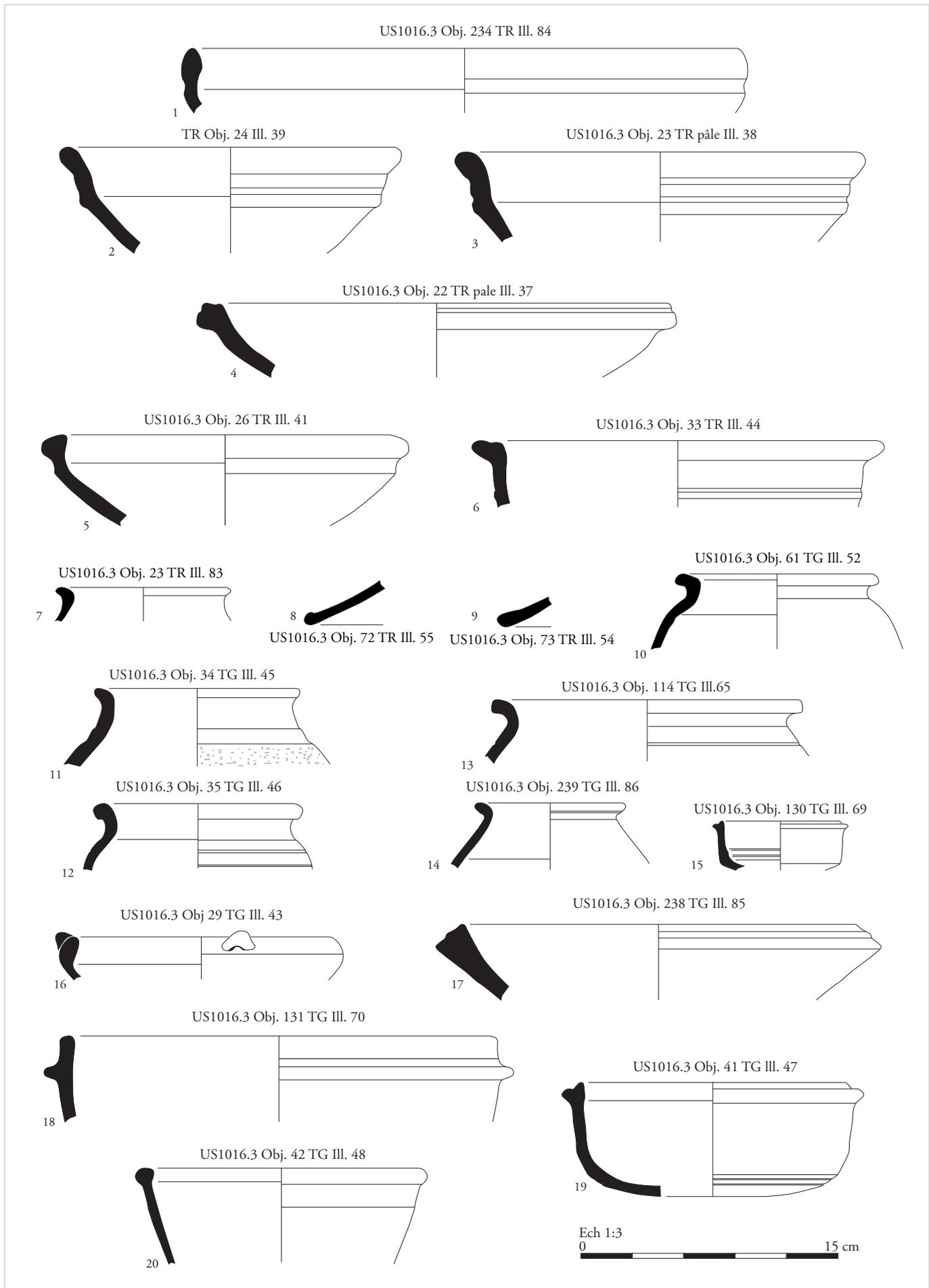
VIDEAU Gr., *Saint-Apollinaire, Pré Thomas (Côte d'or, 71) ; Une occupation diachronique : des vestiges de l'Âge du Bronze à un établissement rural aux confins de La Tène finale et de la période augustéenne*, Dijon : INRAP.

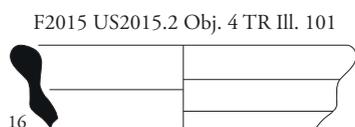
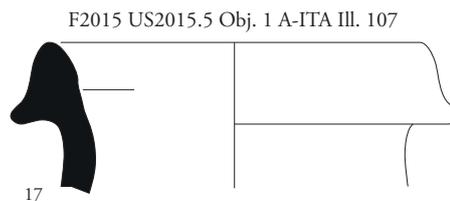
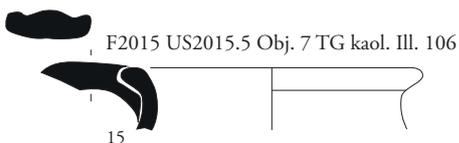
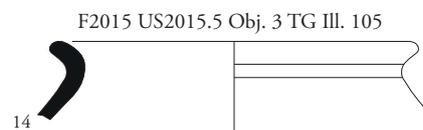
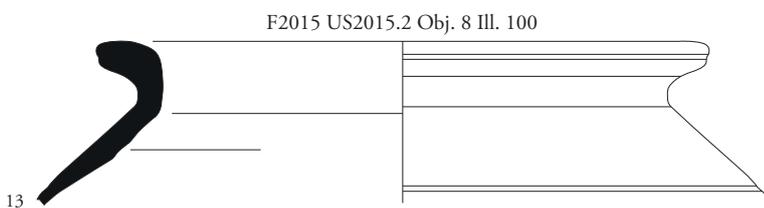
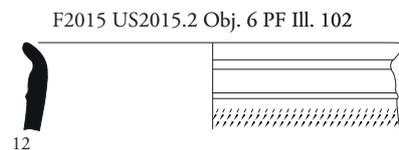
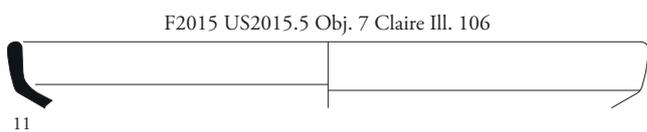
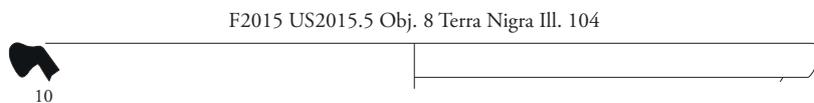
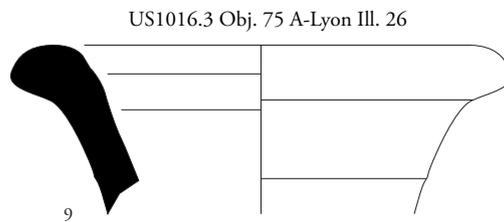
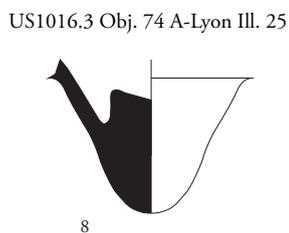
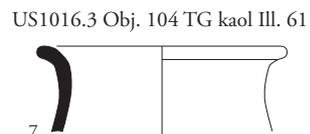
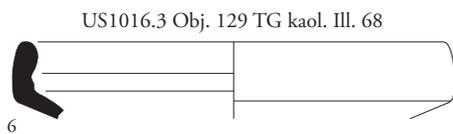
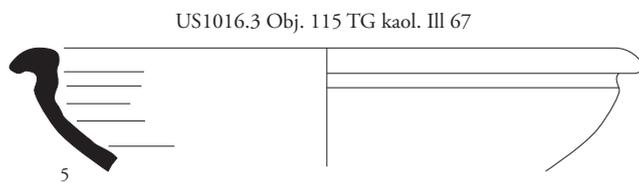
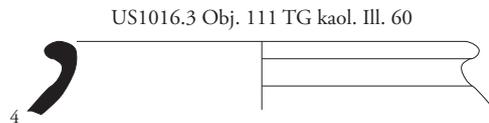
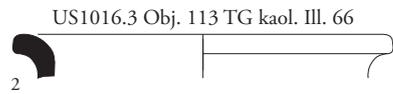
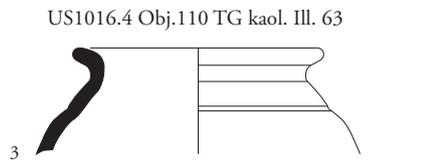
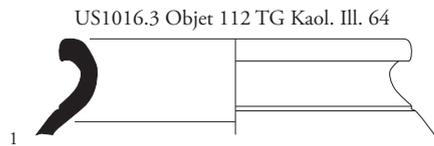
**Zech-Matterne et al. 2009**

ZECH-MATTERNE V., BOUBY L., BOUCHETTE A., CABANIS M., DERREUMAUX M., DURAND F., MARINVAL P., PRADAT B., SELLAMI M.-F., WIETHOLD J., *L'agriculture du VI<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. en France : état des recherches carpologiques sur les établissements ruraux* in : BERTRAND I., DUVAL A., GOMEZ DE SOTO J., MAGUER P. (dir.) - *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique*, Actes du XXXI<sup>e</sup> colloque de l'Association Française pour l'Etude de l'Age du Fer, 17-20 mai 2007, Chauvigny (Vienne), Tome II, Association des Publications Chauvinoises (Mémoire XXXV), Chauvigny, 2009, pp. 383-416.









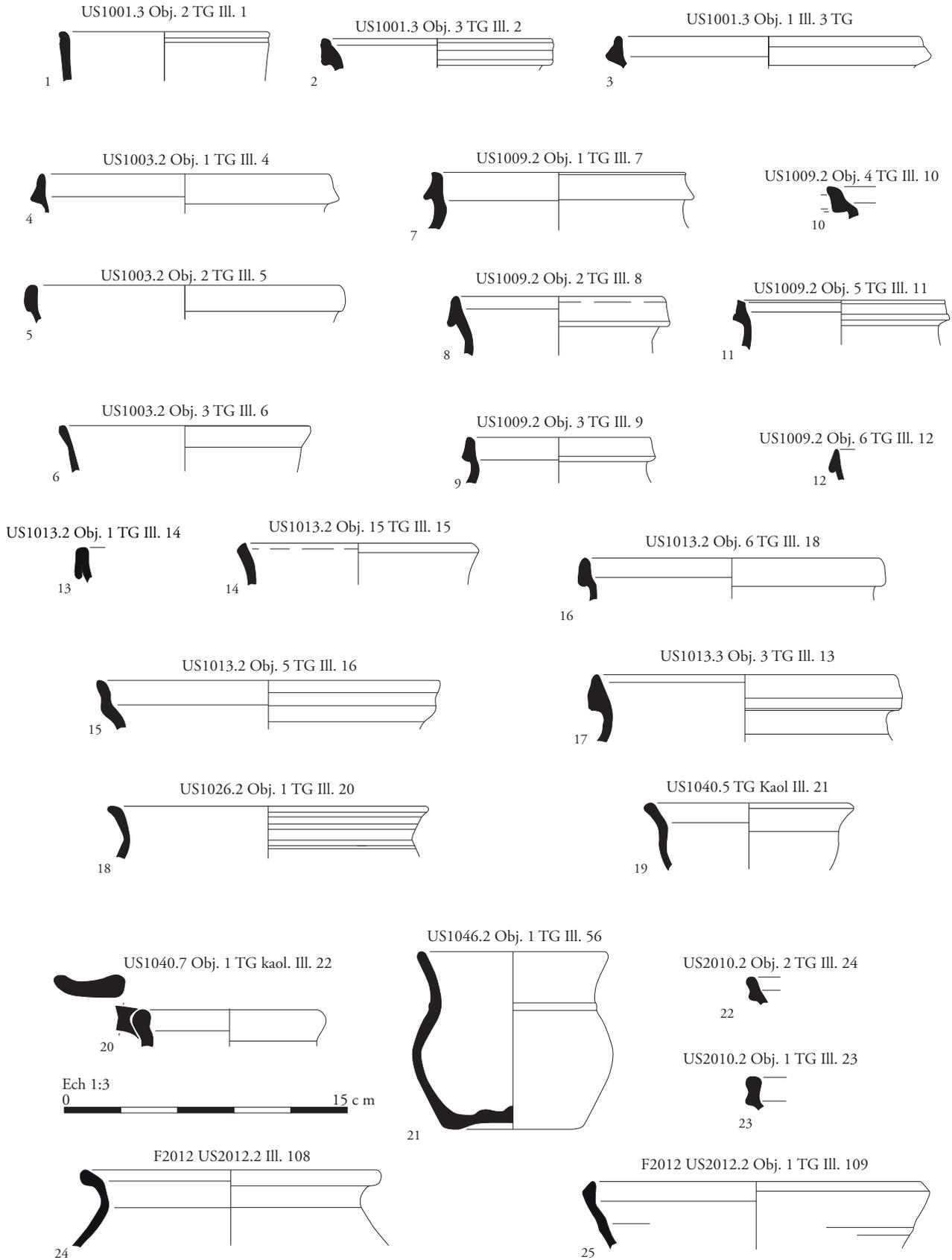


Figure 43 : Céramique, planche V à l'échelle 1 : 3. Auteur : A. Gilles.

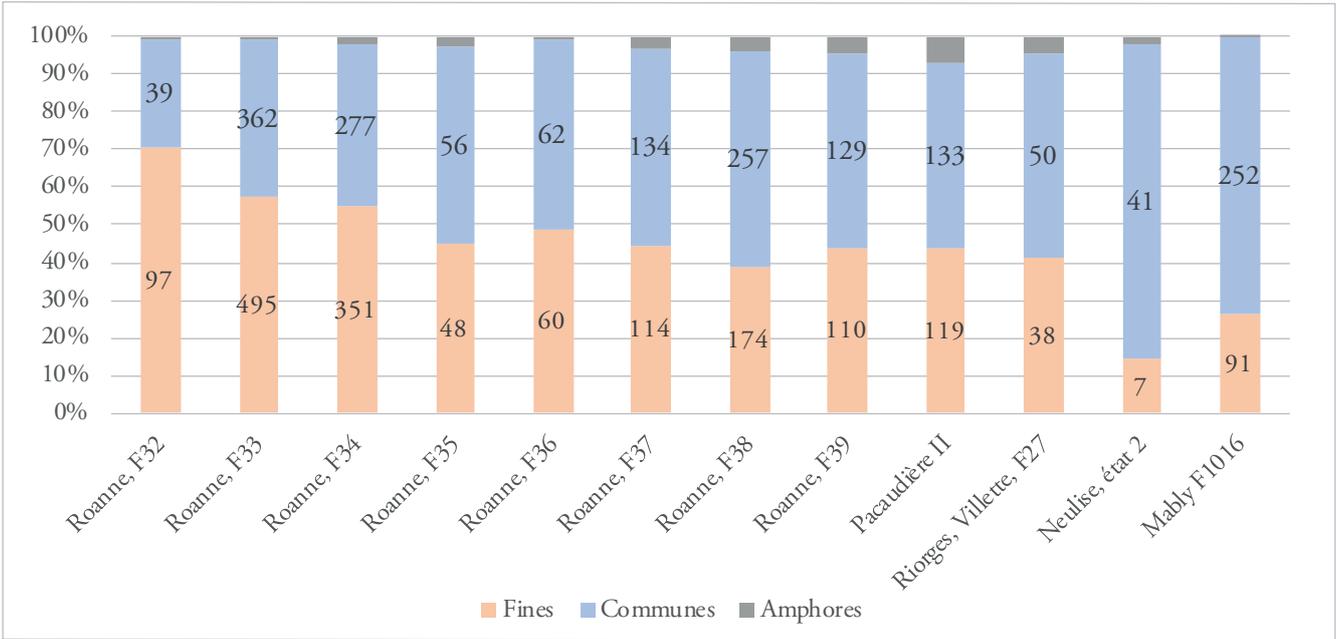
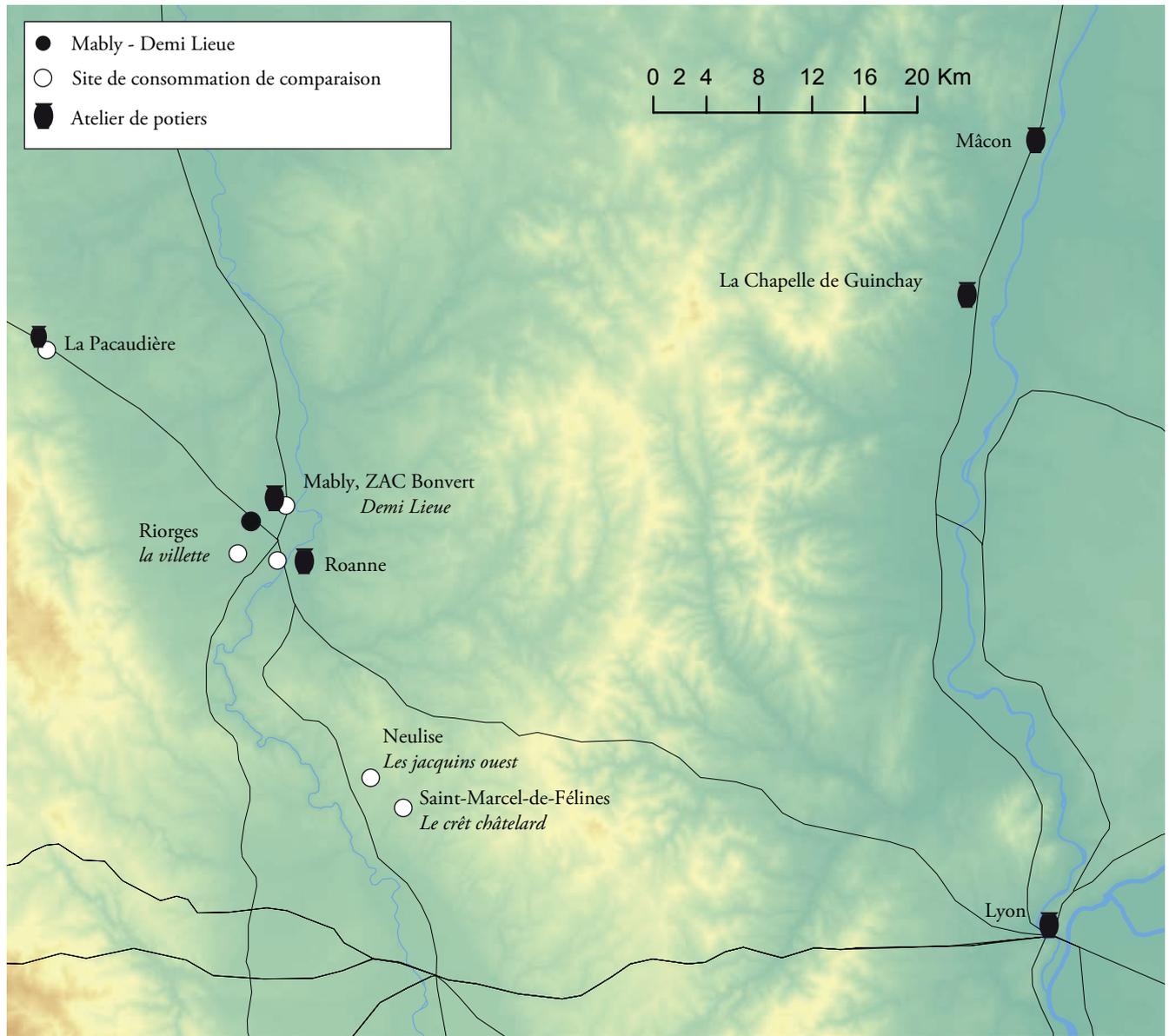


Figure 44 : Céramique, figure de synthèse I. Auteur : A. Gilles.

